

*Olof Rydberg*

TARTU ÜLIKOOI ZOOLOOGIA-INSTITUUDI JA -MUSEUMI TÖÖD  
ACTA INSTITUTI ET MUSEI ZOOLOGICI UNIVERSITATIS TARTUENSIS

---

---

№ 4

# Quelques données sur l'Anthropologie des Sôrviens

Par

**Juhan Klein**

Avec 10 figures, 12 tables et 4 cartes

Tartu, 1929

Est. A-3880

TARTU ÜLIKOOI ZOOLOOGIA-INSTITUUDI JA -MUUSEUMI TÖÖD  
ACTA INSTITUTI ET MUSEI ZOOLOGICI UNIVERSITATIS TARTUENSIS

---

---

№ 4

# Quelques données sur l'Anthropologie des Sôrviens

Par

**Juhan Klein**

Avec 10 figures, 12 tables et 4 cartes

Tartu, 1929

---

Äratrükk „Tartu Ülikooli juures oleva Loodusuurijate Seltsi aruannetest“,  
XXXV, 3—4.

---

i 48317743

---

K. Mattiesen, Tartus.

TARTU ÜLIKOOLI  
RAAMATUKOGU

# Quelques données sur l'Anthropologie des Sôrviens.

Par Juhan Klein.

## Table des Matières.

I. Introduction. II. Matières et Méthode. III. Données anthropographiques. 1. *Taille*. 2. *Tête*. Longueur maxima de la tête. Largeur maxima de la tête. Indice céphalique. 3. *Face*. Hauteur de la face. Diamètre bizygomatique. Indice facial morphologique. 4. *Nez*. Hauteur du nez. Largeur du nez. Indice nasal. 5. *Caractères de la coloration*. Coloration des cheveux. Coloration des yeux (de l'iris). IV. Question de la place anthropologique des Sôrviens. — Littérature.

Supplément: fig. anthropo-ethnographiques et cartes anthropologiques.

## I. Introduction.

Au point de vue régional-anthropologique, la Sôrve pourrait être l'une des plus intéressantes contrées chez nous, en Estonie. Sa situation géographique en est la cause.

Formant le S. O. de l'île d'Oesel elle s'étend en péninsule, d'abord comme langue de terre étroite, puis devenant perceptiblement plus large, entre la mer Baltique et le golfe de Livonie (Riga). Elle constitue de la sorte un ensemble géographique, en grande partie isolé (fig. 1) Il faut considérer comme sa limite septentrionale la Salme, petite rivière de deux km de longueur. Elle sépare la Sôrvé du reste de l'île d'Oesel.

Etant l'extrémité la plus S. O. de l'expansion des peuplades finnoises vers l'O., elle est en même temps la limite la plus avancée dans la mer, des peuples de l'O. Probablement, déjà aux temps les plus reculés, la Sôrve était la scène où se rencontraient les intérêts mercantiles et militaires de deux races différentes. Comme pays limitrophe ethnographique-anthropologique, elle vaudrait, par conséquent, bien la peine de l'attention anthropologique.

Par cette étude, je voudrais présenter, dans l'esprit analytique de races, les plus essentielles données sur l'anthropographie des habitants de la Sôrve en y ajoutant quelques remarques analytiques

concernant les races. Une grande partie des données anthropologiques, dont je dispose, sur les Sörviens, la détermination de leur type etc. devront rester à être publiées plus tard.

Pour orientation, je me permettrai d'abord de donner quelques remarques générales de la Sörve elle-même et de ses habitants.

La Sörve occupe une surface de 182 kilomètres carrés. Géographiquement, elle est divisée en deux parties: la Sörve

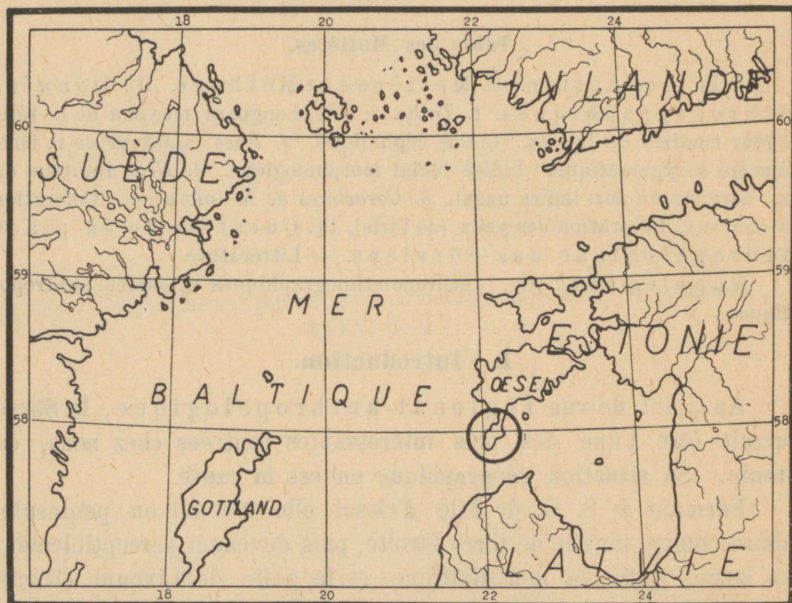


Fig. 1. Place de la Sörve au milieu des pays voisins. La Sörve est indiquée par un cercle qui l'entoure.

septentrionale et la Sörve méridionale. La Sörve septentrionale ou „le Cou de la Sörve“ est monotone. Elle a une largeur de 2—3 km et une longueur de 10 km. Elle sert de passage entre l'île d'Oesel et la Sörve méridionale ou „la Sörve proprement dite“. Celle-ci, au point de vue de la forme de sa surface et celui de sa biosphère, est plus variée et plus originale. Sa longueur va jusqu'à 20 km et sa largeur en a dix. La longueur de toute la Sörve serait donc de 30 km ce qui est un assez grand espace de terre. Cette circonstance pouvait bien contribuer à isoler, anthropologiquement, la Sörve du N. et celle du S. aux temps passés

quand les paysans étaient fixés à leurs glèbes et que les moyens de transport étaient primitifs.

Au point de vue administratif, la Sörve méridionale fait partie de la commune de Torgu tandis que le Cou de la Sörve dépend de celle d'Abroka. La Sörve méridionale forme une paroisse à elle, celle de Jamaja, tandis que la partie septentrionale de la Sörve appartient à la paroisse d'Anseküla. La Sörve méridionale, c'est-à-dire la commune de Torgu, se divise en 24 villages, la Sörve septentrionale se compose de 8 villages. Les limites des villages, leurs noms et leur situation, sont représentés sur la carte ci-jointe, (fig. 2.).

En ce qui concerne la qualité du sol, la Sörve n'est pas uniforme. En général, la différence entre la rive d'O. et celle de l'E. est assez frappante. Sur la rive occidentale le sous-sol de pierres calcaires se découvre presque partout, la couche de terre est mince, de plus, du temps de la période glaciaire, abondamment entressemée de pierres granitiques apportées ici. De grandes surfaces de terre sont simplement impropres à l'agriculture et on les a abandonnées pour en faire des pâturages. Sur la rive orientale, au contraire, la couche de terre est de beaucoup plus épaisse; on ne voit nulle part le sol entremêlé de pierres calcaires et des belles prairies en fleurs entressemées de buissons alternent avec des champs fertiles. Au centre de la Sörve se trouve encore, sur une surface basse en partie marécageuse, une forêt vierge qui, par endroits, n'est qu'à peine praticable. Cette forêt, située dans la Sörve centrale, forme un obstacle pour les rapports réciproques des habitants de la rive orientale et la rive occidentale. Il se peut bien que cette forêt ait joué un certain rôle en les rendant, anthropologiquement, différents.

Le caractère du sol a influencé les occupations de la population et particulièrement leur état de fortune.

Il faut, en général, considérer les Sörviens comme un peuple agriculteur et éleveur de bestiaux. Mais ces ressources sont peu profitables sur la rive occidentale. La petitesse des terres met ici obstacle au développement de l'agriculture. Les villages y ont le caractère des villages de pêcheurs étant des conglomérations de beaucoup de petites maisons. Mais c'est sur la rive orientale que l'agriculture est de beaucoup plus avantageuse. Voilà pourquoi on y trouve les villages les plus riches de la Sörve, comme, par exemple, Läbara, Henga, Mäepe, Kaavi, Kaimri etc.

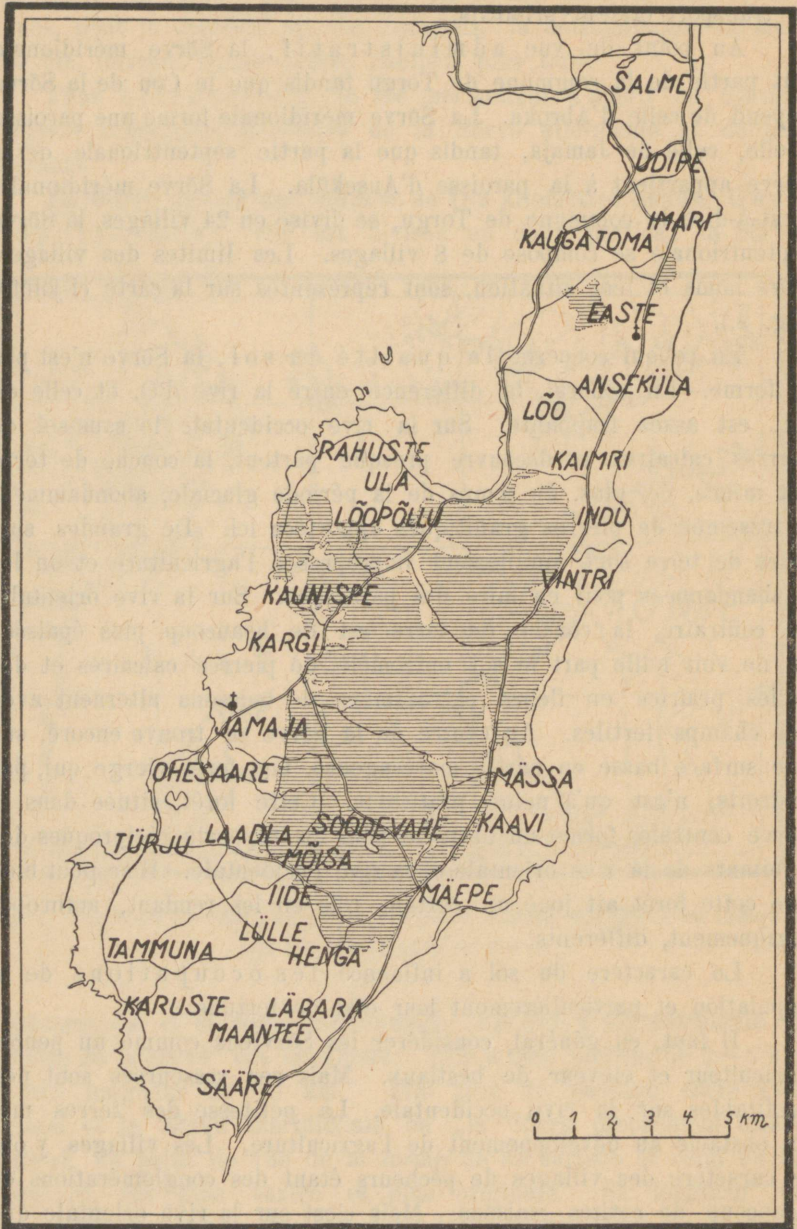


fig. 2. Carte des villages de la Sõrve. Au centre de la Sõrve se trouve une forêt (région linéaire!).

C'est la pêche qui forme une autre ressource principale des Sörviens. Dans la mer d'O. la pêche n'est possible qu'au printemps et en automne, dans le golfe de Livonie elle est praticable pendant tout l'été. Cette circonstance contribue plus au moins à la richesse des habitants de la rive orientale de la Sörve. Les habitants du village de Sääre, qui est situé dans la partie la plus méridionale de la Sörve, gagnent leurs vies principalement par la pêche. Un autre plus grand district qui vit de la pêche se trouve au nord de la Sörve; c'est principalement Salme. A Salme travaille même une fabrique de conserves de poissons. — Il n'y a pas longtemps, avant la guerre mondiale, les Sörviens jouaient un grand rôle comme marins à la flotte marchande des Russes. Maintenant, bien sûr, cette ressource n'existe plus.

Au printemps un grand nombre de Sörviens quitte leur pays pour chercher du travail „au grand pays“. Ce sont presque exclusivement des hommes qui y vont, puisque ce sont les femmes qui ont à s'occuper, comme c'est le cas général à l'île d'Oesel, de l'agriculture et de l'élevage des bestiaux. Avant la guerre mondiale, ces hommes avaient coutume d'aller principalement en Latvie, maintenant on va aux districts de Pernau et de l'Ouest. En Sörve s'est fait remarquer aussi, en grand nombre, depuis longtemps déjà, l'émigration au sens propre du mot, — l'émigration en Amérique. A présent presque chaque famille a des parents en Amérique qui aident souvent leur „proches“ par des envois d'argent.

L'alimentation en Sörve est, en général, assez mauvaise. A cause des ressources inconsidérables et de la richesse des familles en enfants, il n'en peut pas être autrement. La nourriture principale se compose de pain noir, de pommes de terre et de poissons. Mais cette manière d'alimentation ne semble avoir aucun mauvais effet sur le développement physique des enfants.

Il est difficile d'avoir de l'assistance médicale. Le médecin le plus proche et la pharmacie la plus proche se trouvent à Kure-saar (Arensbourg), le chef-lieu de l'île d'Oesel, à une distance de 50 km de la Sörve méridionale. Le chirurgien militaire est le seul à assister sur les lieux. Auparavant il n'y avait pas même de cette assistance. A cause de l'assistance médicale imparfaite et des conditions hygiéniques défectives, la mortalité des enfants y a été toujours assez grande; elle l'est encore aujourd'hui. Le Sörvien le trouve tout à fait naturel si 2—3 de ses enfants meurent. Mais cette perte est compensée par le grand nombre de

naissances qui a pour effet que la Sõrve est une des contrées les plus peuplées en Estonie (v. ci-dessous).

Mais l'isolement géographique, l'éloignement des centres de la culture, la lutte permanente avec le sol peu fertile et avec la mer ont, probablement, contribué à la sélection positive chez les Sõrviens et ont fait d'eux un type physiquement sain, fort et vigoureux.

## II. Matières et Méthode.

Je recueillis les données elles-mêmes en 1927 et en 1928, pendant l'été. Pour avoir une idée somatologique plus juste du Sõrvien et être en garde des hasards je m'efforçais d'entrer dans toutes les maisons ou „fumées.“ Pour m'orienter mieux, j'avais toujours sur moi des cartes de l'état-major russe où les fermes étaient indiquées. Mais je ne visitais pas quelques petites maisons situées à l'écart dont on savait, qu'en ce qui regardait les adultes, elles n'étaient habitées que par une famille formée d'un seul membre. J'exécutais cette „recherche des hommes“ d'une manière moins satisfaisante qu'ailleurs à Kargi, à Sääre, à Mõisaküla, à Easte. Mon intérêt principal était dirigé sur les individus de l'âge moyen, donc je ne mesurais pas toujours les plus jeunes et les vieux. Le chiffre total des personnes mesurées est 1145 dont 472 étaient des hommes ou „pères“, au langage des Sõrviens, et 673, des femmes ou „mères“. Dans ce nombre il y avait 267 personnes en bas âge (12—19 a.), 760 d'âge moyen (20—50 a.) et 118 personnes âgées (51—60 a.) Une table (table I) donne le tableau synoptique détaillé des personnes mesurées, selon leur âge et sexe.

Table I.

Le nombre des individus mesurés d'après l'âge et le sexe.

| Âge.     |     | 12—15<br>ans. | 16—19<br>a. | 20—23<br>a. | 24—27<br>a. | 28—31<br>a. | 32—35<br>a. | 36—39<br>a. | 40—43<br>a. | 44—47<br>a. | 48—51<br>a. | 52—55<br>a. | 56—60<br>a. | 11—60<br>a. |
|----------|-----|---------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
|          | ♂   | 55            | 77          | 35          | 41          | 43          | 30          | 36          | 38          | 28          | 50          | 27          | 12          | 472         |
| ♀        | 51  | 84            | 82          | 61          | 68          | 48          | 53          | 73          | 48          | 52          | 29          | 24          | 673         |             |
| Au total | 106 | 161           | 117         | 102         | 111         | 78          | 89          | 111         | 76          | 102         | 56          | 36          | 1145        |             |

Il est difficile de répondre à la question quel % de la population totale ces personnes mesurées constituent. D'après les don-

nées du recensement en 1922 (1), aux districts dont il est question vivent à peu près 5280 personnes, 2230 étant des hommes et 3050, des femmes. Il n'y a pas beaucoup de sens de chercher le % des personnes mesurées de ce chiffre. Si nous en excluons seulement les adultes âgés de 20—50 ans, ceux dont la mensuration j'exécutai avec le plus grand soin (quoique, effectivement j'aie la plus riche documentation sur les personnes âgées de 17, de 18 et de 19 ans), nous aurons la somme totale de 1810 personnes, 660 hommes et 1150 femmes. Les chiffres correspondants des personnes mesurées sont 760, 285 et 475. En général, le % des personnes de moyen âge mesurées serait donc 42 du chiffre total des personnes de moyen âge, — chez les hommes 43,3 et chez les femmes 41,4. Mais quand on prend en considération que le recensement se faisait en décembre, quand tous ceux qui, de coutume, passent l'été hors de la Sörve étaient chez eux, il faudrait dire que le % des individus mesurés des habitants qui pendant la mensuration étaient en Sörve devrait être plus grand. D'après mon impression il pourrait être à peu près de 50. J'avais l'intention de mesurer même un plus grand % des habitants; les difficultés qui m'empêchèrent de le faire étaient de différente nature. C'était surtout la circonstance qu'au temps de la mensuration on travaillait partout assidûment hors des maisons. Bien sûr, le % des personnes mesurées par moi est assez grand pour garantir la correspondance de la documentation avec le caractère anthropologique de tous les Sörviens.

J'inscrivais, sur des cartes blanches, imprimées à cet effet, les données métriques et les renseignements d'un caractère descriptif, les notant séparément pour chaque individu.

Les mesures mentionnées dans cette étude, ont été toutes prises conformément aux indications de R. Martin (18). Je me servais, pour les mensurations des instruments à voyage de Martin, — d'un anthropomètre (ens. avec un compas à verges), d'un compas glissière et d'un compas d'épaisseur.

Pour déterminer la coloration des cheveux je disposais d'une collection de cheveux qui correspondait à l'échelle de la coloration des cheveux par E. Fischer. Mais je n'indiquais jamais la coloration des cheveux par les numéros de la scala de Fischer trouvant qu'il n'y avait pas de sens de la faire au cas donné: nous avons des nuances à la coloration des cheveux qu'on ne saurait mettre sous aucun des numéros indiqués à la scala de Fischer.

De plus on sait que l'intensité de la coloration des cheveux, leur lueur etc., chez la même personne, dépendent de la propreté des cheveux, de leur exposition à la lumière, de l'âge du bout de cheveu qu'on examine etc., donc il y a un oscillement de 1—2 numéros, quelquefois même un plus grand oscillement encore. Pour indiquer la coloration des cheveux j'ai employé les noms (rouge — les numéros 1—3 à l'échelle de Fischer, blond — Nr. 13—22, blond-foncé — Nr. 9—12, brun-clair — Nr. 7—8, brun — Nr 6, brun-foncé — Nr. 5, brun-noirâtre — Nr. 4).

Je ne disposais d'aucun parallèle dont j'aurais pu me servir pour noter la coloration des yeux (de l'iris). Je divisai les données sur la coloration des yeux en deux grands groupes: personnes aux yeux clairs (p. aux yeux bleus) et personnes aux yeux foncés (p. aux yeux bruns). Celles qui avaient les yeux d'une coloration intermédiaire j'ai noté comme ayant les yeux d'une coloration mêlée. En ce qui concerne les yeux à l'iris clair j'ai déterminé ces nuances: foncée, claire, grisâtre, jaunâtre, verdâtre.

Pour l'élaboration statistique des données métriques comme par exemple l'évaluation des indices, la détermination des quantités statistiques etc. je me suis servi de l'arithmomètre et des „Abgekürzte Multiplikations-Rechentafeln“ par J. Ernst.

### III. Données anthropographiques.

#### 1. Taille.

La mensuration de la taille a été faite, en somme totale, chez 1059 personnes dont 442 sont des hommes et 617 des femmes. L'âge des personnes mesurées est entre 12—54 années. La table II représente un résumé synoptique de la taille des Sörviens d'après l'âge et le sexe.

Cette table nous donne d'abord la possibilité de déterminer à partir de quel âge il faudrait, à peu près, considérer les Sörviens comme adultes. D'après R. Martin (18) la croissance des Européens finit, chez les hommes, à l'âge de 20—25 et, chez les femmes, à l'âge de 18—20 ans. Nos données démontrent qu'il est réellement impossible de dire que les hommes de 20 ans aient pris toute leur croissance. Mais il serait possible de l'admettre pour ceux de 21 ans. Du moins, la moyenne arithmétique de leur taille est-elle si grande (176,5 cm), qu'il ne serait pas de raison de ne pas le notifier à l'élaboration statistique des données sur la taille des

Table II.

Taille des Sörviens d'après l'âge et le sexe.

| Âge     | Hommes             |                | Femmes             |                | Âge      | Hommes             |                | Femmes             |                |
|---------|--------------------|----------------|--------------------|----------------|----------|--------------------|----------------|--------------------|----------------|
|         | Nombre des mesurés | Taille moyenne | Nombre des mesurés | Taille moyenne |          | Nombre des mesurés | Taille moyenne | Nombre des mesurés | Taille moyenne |
| 12 ans  | 6                  | 144,1          | 9                  | 142,1          | 29—30 a. | 21                 | 172,0          | 36                 | 161,6          |
| 13 „    | 11                 | 145,0          | 6                  | 146,9          | 31—32 „  | 19                 | 173,1          | 28                 | 160,8          |
| 14 „    | 26                 | 152,0          | 19                 | 154,6          | 33—34 „  | 13                 | 173,1          | 17                 | 162,8          |
| 15 „    | 12                 | 161,5          | 15                 | 154,5          | 35—36 „  | 19                 | 172,6          | 29                 | 162,1          |
| 16 „    | 21                 | 163,7          | 18                 | 158,2          | 37—38 „  | 17                 | 169,5          | 25                 | 160,2          |
| 17 „    | 28                 | 167,8          | 16                 | 160,6          | 39—40 „  | 23                 | 172,5          | 32                 | 158,2          |
| 18 „    | 14                 | 169,6          | 25                 | 158,5          | 41—42 „  | 16                 | 174,0          | 33                 | 159,1          |
| 19 „    | 15                 | 166,4          | 23                 | 160,0          | 43—44 „  | 14                 | 170,6          | 30                 | 159,2          |
| 20 „    | 14                 | 170,3          | 19                 | 160,2          | 45—46 „  | 18                 | 171,2          | 24                 | 160,0          |
| 21—22 „ | 11                 | 176,9          | 44                 | 161,4          | 47—48 „  | 19                 | 169,5          | 27                 | 159,2          |
| 23—24 „ | 24                 | 176,0          | 39                 | 160,5          | 49—50 „  | 18                 | 171,5          | 24                 | 158,9          |
| 25—26 „ | 22                 | 173,2          | 31                 | 161,3          | 51—52 „  | 22                 | 173,0          | 15                 | 161,3          |
| 27—28 „ | 13                 | 173,4          | 31                 | 161,0          | 53—54 „  | 6                  | 174,0          |                    |                |

adultes. On peut dire que les femmes sörviennes ont pris leur croissance à partir de leur 19-ième année. En ce qui concerne la décroissance de la taille dans un âge plus avancé, nous ne pouvons pas la constater chez les hommes que nous avons examinés. Chez les femmes une petite décroissance de la taille se fait observer dès leur 40-ième année.

Nous pourrions à peine, en vertu de nos données empiriques, dire quelque chose de définitif du cours de la croissance de la taille: la taille de ceux qui n'ont pas encore atteint l'âge adulte se fait trop par sauts, d'une manière „déréglée“ ce qu'il faut imputer sur le compte du petit nombre et du hasard des mensurations.

Mais il n'est guère dépourvu d'intérêt, d'après la méthode des quotients d'accroissement, de tâcher de voir clair combien le cours constaté de la taille diffère de celui qui est possible, réel, ou en d'autres termes, de quelle taille „devraient“ être les jeunes garçons et les jeunes filles de la Sörve n'importe à quel âge de leur croissance. Il faut entendre par quotient d'accroissement, la taille atteinte à un certain âge divisé par celle de l'année précédente. G. Backmann (3) additionna les données d'à-peu-près 60 séries de mensurations de jeunes garçons et d'à-peu-près 50 séries de mensurations de jeunes filles en Europe et, d'après

cette documentation, il détermina les quotients d'accroissements à l'égard de chaque âge. En me servant de sa „série standardisée de quotients d'accroissement“ et supposant que les hommes, en Sørve, ont pris leur croissance à l'âge de 23 ans et les femmes à l'âge de 20 ans, et prenant pour base, chez les hommes développés, la taille moyenne de 172,58 cm et, chez les femmes, celle de 160,34 cm, nous recevons, à force de calculs correspondants la table (table III) qui donnera la réponse à la question posée ci-dessus.

Table III.

Comparaison de taille des non-adultes avec les chiffres standardisés.

| Âge    | Garçons                                     |                |                     | Filles                                     |                |                    |
|--------|---|----------------|---------------------|--|----------------|--------------------|
|        | Quotients d'accroissements d'après Backmann | Taille         |                     | Quotients d'accroissement d'après Backmann | Taille         |                    |
|        |   | Série observée | Série standardisée. |  | Série observée | Série standardisée |
| 12 ans | 1,0324                                      | 144,1          | 140,24              | 1,0400                                     | 142,1          | 142,26             |
| 13 "   | 1,0343                                      | 145,0          | 145,05              | 1,0374                                     | 146,9          | 147,58             |
| 14 "   | 1,0340                                      | 152,0          | 149,99              | 1,0335                                     | 154,6          | 152,53             |
| 15 "   | 1,0386                                      | 161,5          | 155,78              | 1,0234                                     | 154,5          | 156,10             |
| 16 "   | 1,0380                                      | 167,7          | 161,70              | 1,0123                                     | 158,2          | 158,02             |
| 17 "   | 1,0287                                      | 167,8          | 166,44              | 1,0080                                     | 160,6          | 159,29             |
| 18 "   | 1,0170                                      | 169,6          | 169,27              | 1,0039                                     | 158,5          | 159,91             |
| 19 "   | 1,0085                                      | 166,4          | 170,71              | 1,0022                                     | 160,0          | 160,26             |
| 20 "   | 1,0063                                      | 170,3          | 171,79              | 1,0005                                     | 160,2          | <b>160,34</b>      |
| 21 "   | 1,0020                                      | 176,5          | 172,14              |  |                |                    |
| 22 "   | 1,0015                                      | 177,2          | 172,40              |  |                |                    |
| 23 "   | 1,0010                                      | 174,6          | <b>172,58</b>       |  |                |                    |

D'après ce qu'on peut voir à cette table, les données de taille, chez les jeunes filles, correspondent assez bien aux données théoriques. Mais ce n'est pas de même pour les jeunes garçons. Ceux de 12 ans, en Sørve, ont effectivement la taille plus haute qu'ils ne devraient l'avoir, ceux de 14—17 ans dépassent aussi la norme, ceux de 19 ans ont la taille considérablement plus courte, mais ceux de 21—22 ans l'ont de nouveau plus haute.

En ce qui concerne la différence de la taille chez les jeunes garçons et les jeunes filles à l'âge de la puberté, d'après la standard-série, la croissance des jeunes filles, dépassant celle des jeunes garçons finit dès l'âge de 15 ans. La circonstance que, dans la série observée la croissance de jeunes garçons de 15 ans surpasse

celle des fillettes du même âge devrait, certainement, être attribuée au compte du hasard à l'égard des personnes examinées.

Je traiterai maintenant la question de la taille des adultes.

La moyenne arithmétique (M) de la taille des hommes développés, en Sörve est  $172,58 \pm 0,24$  cm, elle est pour les femmes,  $160,34 \pm 0,15$  cm. La taille moyenne peut, en effet, être plus grande ou plus petite de son erreur probable triplée étant de la sorte, pour les hommes, entre 173,30 cm et 171,86 cm et, pour les femmes, entre 160,79 cm et 159,89 cm. Le maximum de taille, pour les hommes, est de 192 cm et, pour les femmes, de 177 cm, le minimum, pour les hommes, 156 cm et, pour les femmes, 146 cm. La déviation moyenne ( $\sigma$ ) à la taille des hommes =  $6,20 \pm 0,17$  et le coefficient de variation ( $v$ ) = 3,59. Pour les femmes  $\sigma = 5,19 \pm 0,11$  et  $v = 3,23$ :

|   | n   | M $\pm$ E (M)     | $\sigma \pm$ E ( $\sigma$ ) | v    | Min. | Max. |
|---|-----|-------------------|-----------------------------|------|------|------|
| ♂ | 295 | $172,58 \pm 0,24$ | $6,20 \pm 0,17$             | 3,59 | 156  | 192  |
| ♀ | 509 | $160,34 \pm 0,15$ | $5,19 \pm 0,11$             | 3,23 | 146  | 177  |

Le % de la taille des femmes de celle des hommes ou l'indice sexuel est 92,9. D'après W. Scheidt (20) il est, en moyenne 93, pour les peuples d'Europe. La différence sexuelle des Sörviens à l'égard de la taille, coïncide donc tout à fait avec les données de W. Scheidt. Mais s'il faut en croire les évaluations de R. Martin (18), selon lesquelles le % de la taille des femmes de la taille des hommes est 92, il faudrait, en Sörve, compter les femmes trop grandes en comparaison avec les hommes ou les hommes trop petits en proportion des femmes. Je suis enclin à croire qu'en Sörve la taille moyenne des hommes pourrait, en effet, être un peu plus grande que ma documentation ne l'indique. On sait que la taille moyenne des habitants des îles d'après les données de R. Villems (27,13) — Villems n'examina que les hommes, — est 173,7 cm. D'après les données de N. Köstner (15) publiées plus tard, la taille moyenne des habitants des îles est également plus grande que je ne l'ai trouvée pour les Sörviens, c'est-à-dire  $173,13 \pm 0,17$  cm. En été, quand je rassemblais mes données en Sörve, beaucoup d'hommes s'étaient absentés de chez eux et ceux-là pouvaient, peut-être, en effet être physiquement plus vigoureux et de plus haute taille.

Dans l'ensemble, les Sörviens sont donc une peuplade de haute taille chez nous. D'après les données de Köstner, outre qu'aux îles, nous aurions encore des peuplades de haute taille seulement dans la contrée de l'O (taille moyenne de 173,29 cm) dans la contrée de Pernau (172,32 cm) et à Tallinn (173,24 cm). Nous pouvons considérer les Talliniens d'être de haute taille aussi à cause de l'étude de H. Reimann (19) laquelle vient d'être publiée. Selon lui, la taille moyenne des écoliers de 20 ans y est de 174,7 cm et celle des écolières du même âge de 161,0 cm. La taille moyenne des hommes de l'île de Runo est de 174,1 cm (K. Hildén, 9). Mais partout ailleurs, conformément aux recherches de N. Köstner, notre peuple est de taille plus petite; il trouve, pour toute l'Estonie la taille moyenne de  $171,25 \pm 0,04$  cm.

En comparant les Sörviens, sous le rapport de la taille, avec nos peuples voisins, nous trouvons aussi qu'ils sont d'assez haute taille :

|                        |                          | ♂                 | ♀                 |
|------------------------|--------------------------|-------------------|-------------------|
| Sörviens               | Données de l'auteur      | $172,58 \pm 0,24$ | $160,34 \pm 0,15$ |
| Lives                  | Vilde (26)               | 174,18            | 161,22            |
| Lettons                | Backmann (2)             | 171,30            | —                 |
| „ du district de Vönnu | Jerums-Vitols (11)       | $169,9 \pm 0,6$   | $158,5 \pm 0,5$   |
| Lithuaniens            | Brennsohn (4)            | 166,20            | —                 |
| Polonais               | Danilovsky (d'après 11)  | 167,9             | —                 |
| Danois                 | Westergaard (d'après 17) | 169,32            | —                 |
| Suédois                | Lundborg (17)            | $172,22 \pm 0,03$ | —                 |
| „ de Gottland          | „                        | $173,64 \pm 0,22$ | —                 |
| Suédois de Finlande    | Wilskman (d'après 12)    | 172,96            | —                 |
| Finlandais             | „                        | 170,91            | —                 |
| „                      | Westerlund (25)          | 166,78            | —                 |

Du nombre des peuples voisins ce ne sont que les Lives et les Suédois de l'île de Gottland qui surpassent la taille des Sörviens. La plupart des voisins le cèdent considérablement aux Sörviens en ce qui regarde la grandeur de la taille.

Pour avoir une idée plus nette de la variabilité de la taille, je voudrais classer ma documentation sur la grandeur de la taille. Je prendrai pour base de la division le schème de classification par E. Schmidt (22).

|                        | Hommes    | Femmes    |
|------------------------|-----------|-----------|
| 1. Nains               | x—159 cm  | x—148 cm  |
| 2. Petites tailles     | 160—163 „ | 149—152 „ |
| 3. Tailles moyennes    | 164—169 „ | 153—158 „ |
| 4. Hautes tailles      | 170—179 „ | 159—167 „ |
| 5. Très hautes tailles | 180—x „   | 168—x „   |

Nous n'avons pas tenu compte ici de la taille moyenne et avons donc entièrement partagé l'opinion de W. Scheidt (21) selon laquelle il ne faudrait pas exécuter, pour chaque peuple et race, une classification spéciale de la taille puisque la comparaison des divers peuples et races d'Europe entre eux en serait rendu très difficile.

D'après la classification ci-dessus, il y aurait en Sörve 10% de très hautes tailles, 55,5% de hautes tailles, 28,2% de tailles moyennes, et 6,3% de petites tailles. Il n'y a guère de nains. Pour les hommes le % des très hautes tailles (12,5%) est plus grand que pour les femmes (8,4%), mais le % des hautes tailles et celui des tailles moyennes est plus petit. Le % des petites tailles est représenté de la même manière. D'après la documentation de R. Villems (27) il y a, dans toute l'Estonie 11,4% de très hautes tailles, 58,2% de hautes tailles et 1,5% de nains. H. Lundborg (17) donne en % la documentation d'une classification de la taille pour la Suède, conformément à laquelle il y a là 9,7% de très hautes tailles, 79,4% de tailles moyennes (165—180 cm) et 10,9% de petites tailles.

Pour se faire une idée de la distribution territoriale de la taille, nous voudrions diviser les villages de la Sörve en groupes. Nous tenons à le faire justement avec les plus petits qu'il est difficile de différencier puisqu'ils sont sans caractère spécial. Nous laisserons à part les grands villages.

|                             |                                    |
|-----------------------------|------------------------------------|
| I. Rahuste et Ula           | IX. Lülle, Iide, Mõisa, Soodevahe  |
| II. Lõopõllu                | X. Mäepe                           |
| III. Kaunispe et Kargi      | XI. Kaavi et Mässa                 |
| IV. Jamaja, Ohesaare        | XII. Vintri et Indu                |
| V. Tärju et Laadla          | XIII. Kaimri                       |
| VI. Tammuna et Karuste      | XIV. Anseküla et Lõo               |
| VII. Låbara, Sääre, Maantee | XV. Easte, Kaugatoma, Üdipe, Imari |
| VIII. Henga                 | XVI. Salme.                        |

Je me servirai de cette division aussi plus tard en traitant la question de la distribution des autres caractères de races.

Table IV.

Distribution en ‰ de la taille aux villages resp. groupes de villages en Sörve.

| Villages resp. groupes de villages | Nombre des mesurés | ‰       |          |        |             | Villages resp. groupes de villages | Nombre des mesurés | ‰       |          |        |             |
|------------------------------------|--------------------|---------|----------|--------|-------------|------------------------------------|--------------------|---------|----------|--------|-------------|
|                                    |                    | Petites | Moyennes | Hautes | Très hautes |                                    |                    | Petites | Moyennes | Hautes | Très hautes |
| I                                  | 70                 | 10,0    | 38,6     | 45,7   | 5,7         | IX                                 | 63                 | 6,3     | 19,0     | 57,2   | 17,5        |
| II                                 | 34                 | 8,8     | 35,3     | 52,9   | 2,0         | X                                  | 61                 | 6,6     | 31,1     | 55,7   | 6,6         |
| III                                | 38                 | 18,4    | 36,8     | 44,8   | —           | XI                                 | 48                 | 2,1     | 22,9     | 62,5   | 12,5        |
| IV                                 | 56                 | 7,1     | 32,2     | 57,2   | 3,5         | XII                                | 42                 | 7,2     | 45,2     | 47,6   | —           |
| V                                  | 59                 | 6,8     | 38,0     | 50,8   | 3,4         | XIII                               | 37                 | —       | 16,2     | 64,9   | 8,9         |
| VI                                 | 57                 | 3,5     | 38,6     | 54,4   | 3,5         | XIV                                | 52                 | 3,8     | 15,4     | 57,7   | 23,1        |
| VII                                | 55                 | 5,6     | 8,2      | 58,2   | 20,0        | XV                                 | 75                 | 6,7     | 25,3     | 58,7   | 9,3         |
| VIII                               | 19                 | 15,8    | 21,2     | 63,2   | —           | XVI                                | 38                 | —       | 7,9      | 63,2   | 28,9        |

La table IV représente par villages ou groupes de villages les données de la distribution en ‰ des individus appartenant aux distinctes classes de la taille. D'après ce qu'on en voit la rive occidentale de la Sörve avec les villages de Kaunispe (III), Jamaja (IV), Tammuna-Karuste (VI) etc. a une tendance vers la petite taille. La rive orientale et l'isthme de la Sörve, au contraire, ont une population des haute taille. Il n'en faut exclure que quelques villages, le village de Henga au sud et celui d'Indu au nord. Au village de Henga (VIII) il n'y a guère de très hautes tailles; il y a relativement beaucoup de petites tailles et de hautes tailles. A Vintri-Indu (XII) il n'y a non plus de très hautes tailles, même le ‰ des hautes tailles y est petit pour la rive orientale de la Sörve.

La table V qui représente, par villages, la distribution de la moyenne arithmétique de la taille, aide de beaucoup à compléter l'impression reçue. On voit de nouveau, tout de suite, que la taille moyenne se trouve davantage à l'E. de la Sörve. Elle est surtout frappante aux villages suivantes: Läbara (VII), Lülle-Iide-Mõisa (IX), Kaimri-Anseküla (XIII—XIV) et Salme (XVI). Les Sörviens eux-mêmes semblent être tout à fait consciencieux des endroits habités par de hautes tailles. En ce qui concerne le village

Table V.

Distribution des moyennes de la taille d'après les villages ou groupes de villages de la Sörve.

| Villages resp. groupes de villages | Hommes             |       | Femmes             |       | Indice sexuel | Villages resp. groupes de villages. | Hommes             |       | Femmes             |       | Indice sexuel |
|------------------------------------|--------------------|-------|--------------------|-------|---------------|-------------------------------------|--------------------|-------|--------------------|-------|---------------|
|                                    | Nombre des mesurés | M     | Nombre des mesurés | M     |               |                                     | Nombre des mesurés | M     | Nombre des mesurés | N     |               |
| I                                  | 24                 | 170,3 | 47                 | 158,6 | 93,1          | IX                                  | 20                 | 177,4 | 44                 | 160,3 | 90,4          |
| II                                 | 12                 | 170,2 | 23                 | 159,6 | 93,7          | X                                   | 20                 | 172,1 | 41                 | 159,8 | 92,8          |
| III                                | 18                 | 169,5 | 22                 | 157,8 | 93,1          | XI                                  | 17                 | 174,7 | 31                 | 160,9 | 92,1          |
| IV                                 | 22                 | 172,1 | 34                 | 159,0 | 92,4          | XII                                 | 15                 | 169,8 | 26                 | 159,0 | 93,6          |
| V                                  | 23                 | 168,5 | 36                 | 160,3 | 95,1          | XIII                                | 14                 | 174,3 | 23                 | 162,6 | 93,3          |
| VI                                 | 19                 | 172,8 | 38                 | 158,8 | 91,1          | XIV                                 | 19                 | 174,9 | 31                 | 163,8 | 93,6          |
| VII                                | 20                 | 176,9 | 36                 | 161,8 | 91,5          | XV                                  | 31                 | 171,9 | 44                 | 161,6 | 94,0          |
| VIII                               | 9                  | 170,2 | 10                 | 159,2 | 93,5          | XVI                                 | 17                 | 177,1 | 22                 | 163,8 | 92,5          |

de Läbara ils ont même créé cette phrase anthropologique: Il faut qu'un homme pauvre prenne femme de Läbara; — alors il n'aura pas besoin d'un cheval.

Quant à la distribution de la taille moyenne, les hommes représentent une beaucoup plus grande variation que les femmes. Les données de la différence de la taille sexuelle — l'indice sexuel — nous permettraient de faire ici une certaine correction (table V). Nous laisserons de côté les villages où l'indice sexuel est normal (ca 93) et ne mentionnerons que ceux qui ne répondent pas aux „canons européens“. Il en est ainsi surtout avec le groupe de villages de TÜRJU-LAADLA (V). Les hommes y sont trop petits par rapport aux femmes. Il est intéressant d'observer que les Sörviens quand il se plaignent qu'au temps actuel il n'y ait plus d'hommes d'aussi haute taille qu'autrefois, font allusion justement au village de TÜRJU! Il est difficile de dire quelle est la cause de cette décroissance des hommes. Il se peut qu'elle soit la conséquence de l'émigration des hommes de haute taille. Les hommes sont de trop haute taille en comparaison avec celle des femmes aux villages de TAMMUNA-KARUSTE (VI), LÄBARA-SÄÄRE (VII) et LÜLLE-LIDE-MÕISA (IX). En effet, la taille des hommes y pourrait être un peu moins haute et celle des femmes, plus haute. A KAIMRI (XIII), à ANSEKÜLA (XIV) et SALME (XVI) où la moyenne de la taille des hommes est aussi assez grande la relation sexuelle

est, quand même, plus ou moins normale, les femmes y étant aussi grandes. Ce sont donc, en effet, les habitants de ces villages-ci, particulièrement ceux de Salme qu'il faudrait nommer grands. Au XV groupe de villages, les hommes sont de nouveau plus petits par rapport aux femmes. Ici nous avons, en grande partie, affaire à des colonistes dont la composition anthropologique est très variée. J'ai l'impression que la différence sexuelle constatée est ici, quand même, réelle.

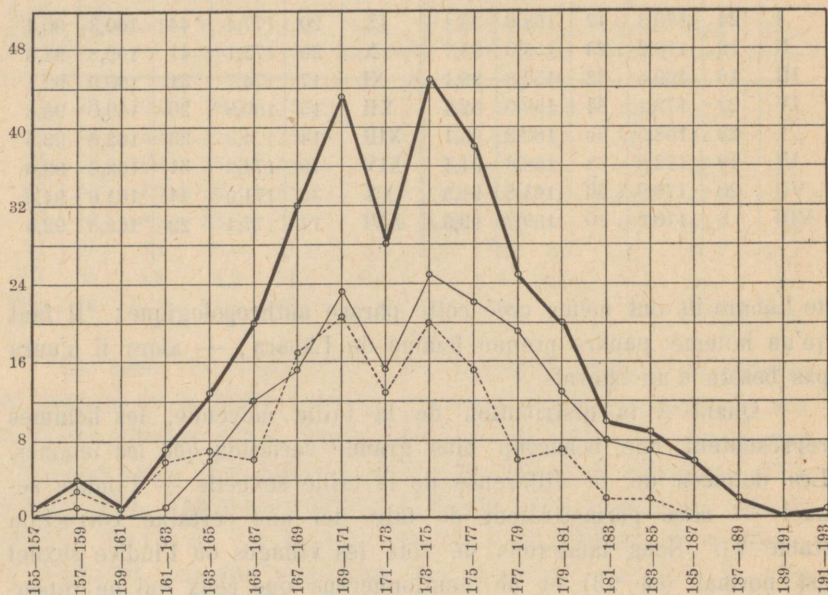


Fig. 3. Distribution de la taille des hommes par classes spéciales. — au total, — Sörviens orientaux, ..... Sörviens occidentaux. Les classes de la taille sont marquées sur l'abscisse, le nombre des individus mesurés — sur l'ordonnée.

Pour répondre à la question de quoi dépend la différence anthropologique de la taille entre les habitants de l'E. et de l'O. de la Sörve, il faudrait peut-être, mentionner principalement le facteur de race. On ne peut nier que les conditions alimentaires et hygiéniques n'exercent aussi leur influence sur la croissance — et nous savons qu'à cet égard une certaine différence existe entre l'E et l'O. — mais ces conditions ne sont pas assez grandes ici pour influencer, à un tel degré, la distribution de la

taille que nos données le démontrent. De plus, si nous considérons la Sörve orientale toute seule, nous remarquerons ici, à la distribution de la taille, de tels faits particuliers qu'on ne saurait du tout expliquer par l'influence des facteurs extérieurs: pourquoi, par exemple, y a-t-il une différence plus que frappante entre le village de Vintri-Indu et les villages de Kaimri et d'Anseküla qui en sont la continuation ininterrompue? Pourquoi au riche village de Henga les habitants sont-ils petits tandis qu'aux environs de ce village vivent des personnes de haute taille etc.?

Si nous construisons des courbes de la division des variantes de la taille, elles aussi trouveraient la meilleure interprétation au point de vue de la théorie des races.

La courbe des hommes est typiquement à 2 sommets (fig. 3). Un fréquence-maximum se place dans la classe de longueur de 167—170 cm, l'autre dans celle de 174—177 cm. Nous sommes, probablement, le plus près de la vérité si nous supposons que l'un des fréquences-maximums de la courbe correspond à une composante de race et le deuxième à l'autre composante. Si les fréquences-maximums de notre courbe étaient le produit de l'influence des facteurs extérieurs, la courbe de taille des Sörviens orientaux mâles ne devrait avoir qu'un sommet, et se trouver avec le fréquence-maximum dans la classe des petites tailles, la courbe des Sörviens occidentaux devrait également avoir un sommet mais être ensemble avec le fréquence-maximum à la classe des hautes tailles. Mais la courbe des Sörviens orientaux aussi bien que celle des Sörviens occidentaux sont aussi à 2 sommets, leurs fréquence-maximums coïncident exactement avec ceux de la courbe générale.

La courbe des femmes n'a pas deux sommets (fig. 4). Au point de vue de la race elle devrait les avoir quand même. Mais quand on prend en considération que la taille des femmes ne représente pas de si grande variabilité ni tendance vers les extrêmes que celle des hommes, si donc, par conséquent, les fréquences-maximums, dans la courbe des femmes, sont plus approchés l'un de l'autre que dans celle de la courbe des hommes, elle doit infailliblement, à cause de la transgression des deux composantes de race, devenir une courbe à un sommet. Si l'on dessine, séparément, la courbe de croissance des Sörviennes orientales et celle des Sörviennes occidentales, nous verrons que la courbe des Sörviennes orientales a tout de même 2 sommets (fig. 4).

## 2. Tête.

Dans cette étude je voudrais seulement traiter les dimensions de la tête des adultes. Je nomme, en ce cas, adultes les hommes à partir de leur 20-ième année et les femmes à partir de leur 19-ième année.

## Longueur maxima de la tête.

La longueur maxima de la tête a été mesurée chez 338 hommes adultes et chez 562 femmes adultes.

Son minimum a été, pour les hommes, 179 mm, son maximum, 210 mm, la moyenne arithmétique,  $193,49 \pm 0,21$  mm. En

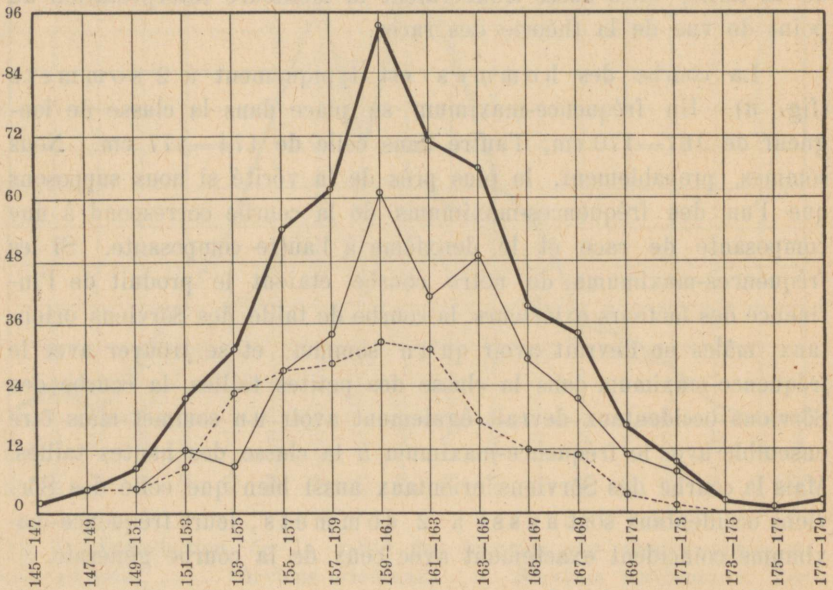


Fig. 4. Distribution de la taille des femmes par classes spéciales. — au total, — Sörviennes orientales, ..... Sörviennes occidentales. Les classes de la taille sont marquées sur l'abscisse, le nombre des individus mesurés — sur l'ordonnée.

vertu de l'erreur moyenne probable on peut dire que la moyenne „typique“ de la longueur de la tête des hommes se place entre 192,86 mm et 194,12 mm. La longueur moyenne de la tête des femmes est  $185,17 \pm 0,15$  mm, avec la moyenne „typique“ aux limites de 184,72 mm — 185,62 mm. Les valeurs-limites de la longueur de la tête sont ici 170 mm et 201 mm. La déviation moyenne ( $\sigma$ ) est  $5,86 \pm 0,15$ , pour les hommes, et  $5,38 \pm 0,11$ , pour les

femmes, et le coefficient de la variation ( $v$ ) = 3,03, pour les hommes et 2,90, pour les femmes :

|   | n   | $M \pm E$ (M)     | $\sigma \pm E$ ( $\sigma$ ) | v    | Min. | Max. |
|---|-----|-------------------|-----------------------------|------|------|------|
| ♂ | 338 | 193,49 $\pm$ 0,21 | 5,86 $\pm$ 0,15             | 3,03 | 179  | 210  |
| ♀ | 562 | 185,17 $\pm$ 0,15 | 5,38 $\pm$ 0,11             | 2,90 | 170  | 201  |

D'après R. Villems (27), chez nous, sur le continent, la longueur de la tête des hommes est en moyenne 192 mm, aux îles, 196 mm. Les Sörviens, en ce qui concerne la longueur de la tête, occuperaient donc une place intermédiaire entre les „Insulaires“ et les Estoniens du continent. La longueur moyenne de la tête des habitants de l'île de Runo, d'après K. Hildén (9), est 195,7 mm. La longueur moyenne de la tête des Lettons est 193 mm (Jerums-Vitols, 11), celle des Lives 193,2 mm (Vilde, 26), celle des Danois 193,6 mm (Hansen, d'après 17), celle des Suédois 193,84 mm (Lundborg, 17). Les Sörviens ne diffèrent donc pas considérablement des peuples voisins en ce qui regarde la longueur de la tête. — D'après l'évaluation ordinaire il faudrait nommer la tête des Sörviens longue.

En divisant les données sur la longueur de la tête en classes distinctes, nous recevons une perception plus détaillée de la variabilité de la longueur de la tête. Nous prendrons pour base de la classification le schème de W. Scheidt (20) :

|                 | Hommes    | Femmes    |
|-----------------|-----------|-----------|
| 1. Courtes      | x—181 mm  | x—173 mm  |
| 2. Moyennes     | 182—189 „ | 174—181 „ |
| 3. Longues      | 190—199 „ | 182—191 „ |
| 4. Très longues | 200—x „   | 192—x „   |

En vertu de cette classification il y aurait en Sörve 2,7 % d'hommes et 1,6 % de femmes à la tête courte, 21,2 % d'hommes et 23,0 % de femmes à la tête de longueur moyenne, 59,0 % d'hommes et 62,8 % de femmes à la tête longue, 17,1 % d'hommes et 12,6 % de femmes à la tête très longue.

L'indice sexuel de la longueur de la tête est 95,85. Donc il se trouve être un peu plus grand que W. Scheidt et R. Martin l'ont constaté à l'égard des Européens. Il y est 95. Il se peut que la longueur réelle de la tête des Sörviens mâles soit

un peu plus grande que celle qu'on a trouvée. Ce serait pour les mêmes causes que nous supposons en admettant que la taille des hommes pourrait être un peu plus haute. Alors l'indice sexuel serait un peu plus petit.

#### Largeur maxima de la tête.

La moyenne arithmétique de la largeur maxima de la tête est, pour les hommes mesurés,  $155,18 \pm 0,20$  mm, oscillant de la sorte, entre 154,58 mm et 155,18 mm. Pour les femmes elle est  $148,98 \pm 0,14$  mm, étant, effectivement, aux limites de 148,56 mm et 149,40 mm. Les valeurs-limites ont été 141 mm et 168 mm, pour les hommes, et 134 mm et 165 mm, pour les femmes.  $\sigma = 5,28 \pm 0,13$  et  $v = 3,40$ , pour les hommes, et  $4,88 \pm 0,10$  resp. 3,27, pour les femmes :

|   | n   | M _ E (M)         | $\sigma \pm E (\sigma)$ | v    | Min. | Max. |
|---|-----|-------------------|-------------------------|------|------|------|
| ♂ | 337 | $155,18 \pm 0,20$ | $5,28 \pm 0,13$         | 3,40 | 141  | 168  |
| ♀ | 561 | $148,98 \pm 0,14$ | $4,88 \pm 0,10$         | 3,27 | 134  | 165  |

En rapport aux autres habitants des îles — d'après les données de R. Willems la largeur moyenne de la tête des habitants des îles est 158 mm. — La tête des Sörviens est étroite, mais en comparaison avec celle des Estoniens habitant le continent — selon R. Willems 155 mm — la largeur moyenne de la tête est la même. En comparaison avec nos voisins méridionaux la tête des Sörviens est assez étroite, la largeur moyenne de la tête des habitants de Runo étant, pour les hommes, 156,1 mm, (Hildén), celle des Lives 156 mm, (Vilde), celle des Lettons 157 mm, (Jerums-Vitols) et celle des Danois 156 mm, (Hansen). Mais en comparaison avec nos voisins occidentaux la tête de Sörviens est large, la largeur moyenne de la tête étant pour les Suédois 150,4 mm (Lundborg), pour les Norvégiens de l'E. 148,4 mm (Bryn). En général, il faut tout de même considérer que la tête des Sörviens est plutôt large qu'étroit.

Si l'on prend pour base la classification de W. Scheidt (20), il y aurait en Sörve, parmi les hommes, 13,6% à la tête étroite (139—149 mm), 59,8% à la tête de moyenne largeur (150—158 mm) et 26,6% à la tête large (159—x mm), mais parmi les femmes, 12,8% à la tête étroite (133—143 mm), 63,4% à la

tête de moyenne largeur (144—152 mm) et 23,8 % à la tête large (153— x mm). Donc, les Sörviens, d'après ces données, auraient la tête d'une largeur moyenne avec une tendance vers la tête large.

L'indice sexuel de la largeur de la tête est 96,0, c'est-à-dire exactement le même qu'on a constaté pour les Européens.

### Indice céphalique.

L'indice céphalique jouant relativement un grand rôle dans l'anthropologie, nous voudrions en parler d'une manière plus détaillée.

Quoique, dans cette étude, comme je l'ai indiqué ci-dessus, je ne me serve que des mesures prises sur la tête des adultes, je voudrais, tout de même, par exception, toucher la question s'il serait possible et, en quelle mesure, de se servir de l'indice céphalique des personnes qui n'ont pas atteint l'âge adulte, ensemble avec celui des adultes.

Selon E. Fischer (16), aux moyennes de l'indice céphalique ne se produisent plus guère, aux différentes périodes de l'âge, de changements notables à partir de la 4-ième année; mais on a, en général, trouvé et toujours retrouvé que la valeur de l'indice diminue pendant la période de la croissance ce qu'il faut attribuer au fait que la longueur de la tête croît plus progressivement que

Table VI.

Indice céphalique des Sörviens d'après l'âge et le sexe.

| Âge       | Hommes |       | Femmes |       | Âge       | Hommes |       | Femmes. |       |
|-----------|--------|-------|--------|-------|-----------|--------|-------|---------|-------|
|           | n      | M     | n      | M     |           | n      | M     | n       | M     |
| 12—14 ans | 43     | 82,44 | 34     | 81,89 | 37—38 ans | 17     | 80,11 | 25      | 80,88 |
| 15—16 „   | 34     | 81,46 | 32     | 82,01 | 39—40 „   | 23     | 79,26 | 33      | 80,34 |
| 17—18 „   | 43     | 82,45 | 42     | 82,03 | 41—42 „   | 16     | 79,95 | 33      | 80,02 |
| 19—20 „   | 27     | 81,33 | 42     | 81,00 | 43—44 „   | 14     | 79,84 | 30      | 81,01 |
| 21—22 „   | 11     | 80,92 | 45     | 81,03 | 45—46 „   | 19     | 79,60 | 24      | 79,26 |
| 23—24 „   | 24     | 80,93 | 40     | 80,30 | 47—48 „   | 18     | 78,46 | 28      | 79,03 |
| 25—26 „   | 23     | 81,34 | 31     | 80,81 | 49—50 „   | 19     | 79,30 | 24      | 80,58 |
| 27—28 „   | 15     | 81,08 | 31     | 80,11 | 51—52 „   | 23     | 79,26 | 17      | 80,38 |
| 29—30 „   | 20     | 80,54 | 37     | 80,71 | 53—54 „   | 16     | 79,53 | 15      | 81,05 |
| 31—32 „   | 19     | 81,34 | 28     | 80,51 | 55—56 „   | 9      | 78,29 | 14      | 79,34 |
| 33—34 „   | 13     | 82,51 | 17     | 81,60 | 57—58 „   | 8      | 80,90 | 16      | 80,30 |
| 35—36 „   | 19     | 80,41 | 29     | 79,75 | 59—60 „   |        |       |         |       |

la largeur. Selon R. Martin (18) la différence de l'indice céphalique entre l'âge de 10 et 20 ans monte à l'unité de  $1\frac{1}{2}$ , en moyenne.

Les données, à cet égard sur la Sørve ont été représentées à la table VI. Les chiffres en coïncident parfaitement avec les données de Martin et d'autres données: l'indice céphalique diminue avec l'âge. Je n'ai pas évalué combien l'indice céphalique des non-adultes est plus grand que celui des adultes, mais qu'il l'est est hors de doute. Il est intéressant de men-

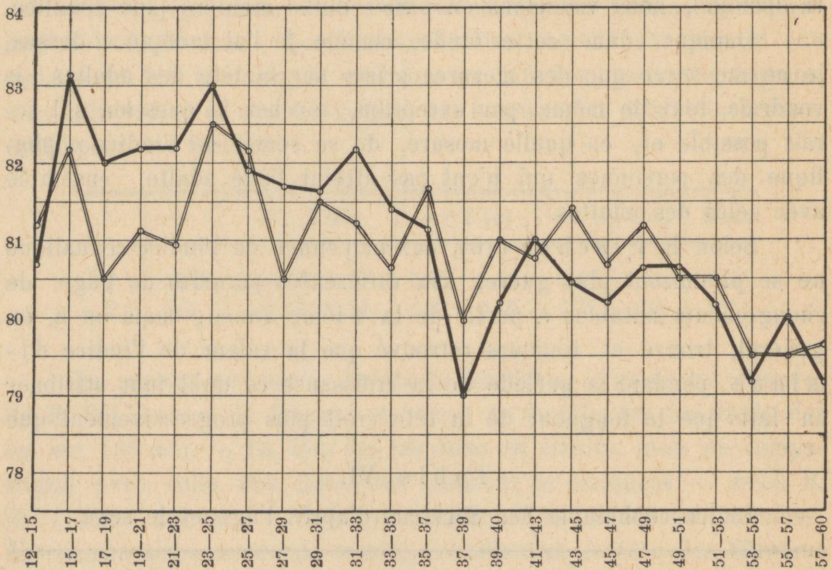


Fig. 5. Indice céphalique des Sørviens d'après l'âge et le sexe. — Hommes  
 — Femmes. Les âges sont marqués sur l'abscisse, les valeurs de l'indice  
 — sur l'ordonnée.

tionner ici que la valeur de l'indice céphalique diminue même plus tard, surtout dès l'âge de 40 ans. Ce fait est bien démontré par le diagramme annexé à cet ouvrage (Fig. 5.), quoique, avec une grande sensibilité, il représente, en même temps, les oscillations de la moyenne de l'indice. Bien sûr on ne saurait guère expliquer la diminution de la quantité de l'indice céphalique avec la croissance du crâne; il y aurait ici plutôt affaire à une diminution de la graisse sous la peau qui est peut être plus considérable à la région des tempes qu'au front et à la région occipitale de la tête.

L'indice céphalique moyen des adultes est, pour les hommes,  $80,24 \pm 0,12$  et pour les femmes,  $80,47 \pm 0,09$ . Prenant en considération l'erreur probable, nous pouvons dire que la moyenne „réelle“ se trouve, pour les hommes, aux limites de 79,88 et 80,60 et, pour les femmes, à celles de 80,20 et 80,74. Les valeurs-limites sont, pour les hommes, 72,5 et 90,2 mm et, pour les femmes, 68,0 et 91,7. La latitude de la variabilité de l'indice céphalique est donc plus grande pour les hommes que pour les femmes. La variabilité, à en juger d'après le coefficient de la variation ( $v$ ) et la déviation moyenne ( $\sigma$ ), est quand même, plus petite pour les femmes que pour les hommes :

|   | n   | M $\pm$ E (M)    | $\sigma \pm$ E ( $\sigma$ ) | v    | Min. | Max. |
|---|-----|------------------|-----------------------------|------|------|------|
| ♂ | 337 | $80,24 \pm 0,12$ | $3,17 \pm 0,08$             | 3,95 | 72,5 | 90,2 |
| ♀ | 560 | $80,47 \pm 0,09$ | $3,07 \pm 0,06$             | 3,81 | 68,0 | 91,7 |

L'indice sexuel est 100,3. Il est donc plus petit qu'il a été constaté ailleurs, — selon W. Scheidt il est en moyenne 101,5 pour les Européens.

Il est très intéressant d'établir un parallèle entre la moyenne arithmétique de l'indice céphalique des Sörviens, celle des autres Estoniens et celle de nos voisins.

L'indice céphalique des Estoniens, habitant le continent, est 80,8, celui des habitants des îles est 80,9 (R. Villems). Les Sörviens représentent donc une petite tendance vers la dolichocéphalie. Mais la différence entre les moyennes de l'indice n'est pas grande. Il n'y a non plus de différence frappante entre les moyennes arithmétiques de l'indice céphalique des Sörviens et celles de leurs voisins méridionaux et orientaux. Le tableau synoptique ci-dessous le démontre (v. p. 26).

Les habitants de l'île de Runo représentent une petite exception. Mais on sait que dans cette île vivent, en grande partie, des Suédois. Mais tout à fait différents des Sörviens sont leurs voisins occidentaux, les Suédois et les Norvégiens qui sont des dolichocéphales typiques.

Quelles „formes de tête“ trouvons-nous en plus grand nombre en Sörve, exprimé en %?

Nous voudrions, avant tout, en donner un tableau synoptique dont la base sera la classification usuelle de Martin. Nous comp-

|                     |                          | ♂            | ♀           |
|---------------------|--------------------------|--------------|-------------|
| Sörviens            | Matériaux de l'auteur    | 80,2 ± 0,12  | 80,5 ± 0,09 |
| Runiens             | K. Hildén (9)            | 79,8 ± 0,30  | 81,1 ± 0,33 |
| Lives               | Vilde (26)               | 80,2 ± 0,33  | 81,9 ± 0,39 |
| Lettons             | Jerums-Vitols (11)       | 81,3         | 84,3        |
| Lithuaniens         | Deniker (d'après 18)     | 81,5         | 82,0        |
| Polonais            | Dzershinsky (d'après 18) | 82,6         | 83,5        |
| Hollandais          | Bolk (d'après 17)        | 80,3         | —           |
| Danois              | Hansen (d'après 17)      | 80,7         | 81,5        |
| Suédois             | Lundborg (17)            | 77,69 ± 0,01 | —           |
| „ de Gottland       | „                        | 78,30 ± 0,12 | —           |
| Norvégiens          | Deniker (d'après 18)     | 78,5         | —           |
| Finlandais          | Westerlund (25)          | 81,1         | —           |
| Suédois de Finlande | „                        | 79,4         | —           |

tons ensemble les hommes et les femmes tout en prenant en considération leur différence sexuelle.

|                     | Hommes  | Femmes  |
|---------------------|---------|---------|
| Dolichocéphales     | x—75,9  | x—76,9  |
| Mésocéphales        | 76—80,9 | 77—81,9 |
| Brachycéphales      | 81—85,4 | 82—86,4 |
| Hyperbrachycéphales | 85,5—x  | 86,5—x  |

Conformément à cette classification, il y aurait en Sörvè, 10,5 % de dolichocéphales, 56,8 % de mésocéphales, 28,8 % de brachycéphales et 3,9 % de hyperbrachycéphales. Le % des mésocéphales est donc le plus grand. Le % des brachycéphales est déjà considérablement plus petit. Le % des dolichocéphales n'est non plus tout à fait petit. D'après les données de R. Villems il y a aux îles en tout 8,7 % de dolichocéphales, mais au continent même 0,66 %. Nous en pouvons conclure (qu'il soit déjà dit maintenant) qu'il y a, chez nous, aux îles un plus grand élément scandinave qu'au continent, ce qui est tout à fait compréhensible à cause des conditions géographiques.

Un diagramme correspondant nous donne un aperçu plus précis de la distribution des variantes par classes distinctes de l'indice (fig. 6). On ne peut dire que ce diagramme soit parfaitement „pur“. Mais il est, quand même assez exclusif: il rappelle la courbe de la taille en ce qu'il a deux sommets avec deux fréquences-maximums. L'un des fréquences-maximums es trouve dans la classe 78, l'autre dans la classe 80—81 pour les femmes et

dans la classe 82 pour les hommes. Les fréquences-maximums, aussi bien à la courbe des femmes qu'à celle des hommes, coïncident plus ou moins, ce qui permet de supposer que les deux sommets des courbes sont la conséquence de la séparation génotypique des personnes examinées en deux groupes ou, en d'autres termes, les Sörviens, aussi sous le rapport de la forme de la tête, se trouvent être principalement composés de deux races.

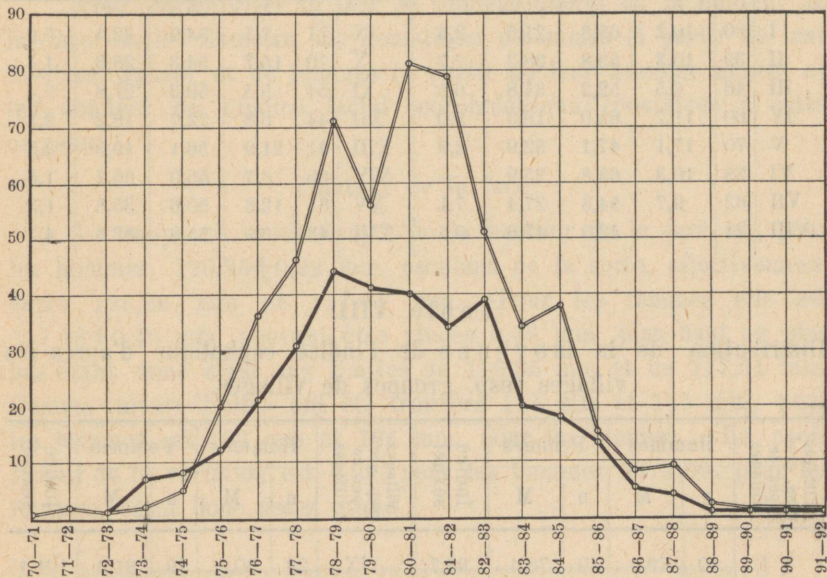


Fig. 6. Distribution des variantes par classes distinctes de l'indice céphalique. — Hommes. — Femmes. Les classes de l'indice sont marquées sur l'abscisse, le nombre des individus mesurés — sur l'ordonnée.

Je voudrais encore parler de la distribution territoriale de l'indice céphalique en Sörve. La documentation en est résumée aux tables VII et VIII et représentée sur une carte spéciale (v. supplément). Il semble que la rive occidentale de la Sörve soit moins dolichocéphale que la rive orientale. Du moins, le % des dolichocéphales y est partout plus uniforme que dans la Sörve orientale. Dans la Sörve orientale le % des dolichocéphales se montre en grand degré, par sauts. Le village de Kaimri (XIII) y est bien original. Le % des dolichocéphales y est le plus grand dans toute la Sörve. Le village de Henga (VIII) en forme le contraste. Les dolichocéphales y manquent complètement

Table VII.

Distribution en % de l'indice céphalique en Sörve d'après les villages resp. les groupes de villages.

| Villages resp. groupes de villages | n  | %         |        |        |        | Villages resp. groupes de villages | n  | %        |        |        |        |
|------------------------------------|----|-----------|--------|--------|--------|------------------------------------|----|----------|--------|--------|--------|
|                                    |    | Dolichoc. | Mésoc. | Brach. | Hyper. |                                    |    | Dolichoc | Mésoc. | Brach. | Hyper. |
| I                                  | 80 | 10,2      | 65,8   | 21,5   | 2,5    | IX                                 | 71 | 7,1      | 54,9   | 32,4   | 5,6    |
| II                                 | 39 | 10,3      | 53,8   | 28,2   | 7,7    | X                                  | 70 | 15,7     | 54,3   | 28,6   | 1,4    |
| III                                | 46 | 6,5       | 52,2   | 34,8   | 6,5    | XI                                 | 54 | 5,5      | 59,3   | 27,8   | 7,4    |
| IV                                 | 60 | 11,7      | 65,0   | 18,3   | 5,0    | XII                                | 44 | 6,8      | 72,7   | 18,2   | 2,3    |
| V                                  | 70 | 17,1      | 47,1   | 32,9   | 2,9    | XIII                               | 41 | 21,9     | 56,1   | 19,5   | 2,5    |
| VI                                 | 58 | 10,3      | 63,8   | 25,9   | —      | XIV                                | 60 | 6,7      | 55,0   | 36,7   | 1,6    |
| VII                                | 62 | 9,7       | 54,8   | 27,4   | 7,1    | XV                                 | 81 | 12,3     | 50,6   | 35,8   | 1,3    |
| VIII                               | 21 | —         | 42,9   | 47,6   | 9,5    | XVI                                | 43 | 6,9      | 55,8   | 32,6   | 4,7    |

Table VIII.

Distribution de la moyenne de l'indice céphalique d'après les villages resp. groupes de villages.

| Villages resp. groupes de villages | Hommes |      | Femmes |      | Indice sexuel | Villages resp. groupes de villages | Hommes |      | Femmes |      | Indice sexuel |
|------------------------------------|--------|------|--------|------|---------------|------------------------------------|--------|------|--------|------|---------------|
|                                    | n      | M    | n      | M    |               |                                    | n      | M    | n      | M    |               |
| I                                  | 30     | 79,4 | 40     | 78,4 | 98,7          | IX                                 | 22     | 80,4 | 49     | 81,3 | 101,1         |
| II                                 | 14     | 80,3 | 25     | 81,2 | 101,1         | X                                  | 24     | 79,4 | 46     | 79,7 | 100,4         |
| III                                | 19     | 81,2 | 27     | 81,0 | 99,7          | XI                                 | 19     | 81,1 | 35     | 80,4 | 99,1          |
| IV                                 | 24     | 81,6 | 36     | 80,0 | 98,0          | XII                                | 18     | 79,9 | 26     | 79,9 | 100,0         |
| V                                  | 28     | 79,6 | 42     | 80,2 | 100,7         | XIII                               | 16     | 79,1 | 25     | 79,2 | 100,1         |
| VI                                 | 19     | 79,6 | 39     | 79,4 | 99,7          | XIV                                | 23     | 80,2 | 37     | 80,8 | 100,7         |
| VII                                | 23     | 80,5 | 38     | 80,6 | 100,1         | XV                                 | 34     | 80,2 | 47     | 80,7 | 100,6         |
| VIII                               | 9      | 82,7 | 12     | 81,6 | 98,7          | XVI                                | 18     | 81,2 | 26     | 81,0 | 99,8          |

et le % des brachycéphales est très grand. Nous attirons l'attention sur la circonstance que le même contraste a existé entre ces deux villages aussi à l'égard de la taille (v. p. 16). L'indice moyen est le plus petit au village de Kaimri, il est le plus grand à celui de Henga. On ne peut pas signaler de différence frappante aux moyennes arithmétiques de l'indice entre la rive occidentale et la rive orientale. Mais l'indice sexuel, sur la rive orientale, est presque partout plus grand et „plus normal.“ Sur la rive occiden-

tale, l'indice céphalique des hommes, par rapport à celui des femmes, est trop grand. L'irrégularité à la distribution de l'indice céphalique et sa discordance partielle avec la distribution de la taille dénotent qu'en Sörve les éléments de race sont considérablement mêlés.

### 3. Face.

Pour caractériser la face je communiquerai ici la hauteur de la face et le diamètre bizygomatique d'hommes (à partir de leur 20-ième année) et de femmes (à partir de leur 19-ième année) et les données de l'indice facial morphologique constatées à cette occasion.

#### Hauteur de la face.

La moyenne arithmétique de la hauteur de la face est, pour les hommes,  $126,95 \pm 0,22$  mm, oscillant de la sorte, effectivement, entre 126,29 mm et 127,61 mm. Pour les femmes elle est  $117,03 \pm 0,16$  mm pouvant être placée 0,48 mm plus haut ou plus bas étant donc ainsi aux limites de 116,55 mm et de 117,51 mm. Comme valeurs-limites ont été trouvées 111 mm et 145 mm, pour les hommes, et 103 mm et 136 mm, pour les femmes. Le coefficient de la variation est 4,93, pour les hommes, et 4,99, pour les femmes, étant donc assez grand.

|   | n   | M $\pm$ E (M)     | $\sigma \pm E$ ( $\sigma$ ) | v    | Min. | Max. |
|---|-----|-------------------|-----------------------------|------|------|------|
| ♂ | 354 | 126,95 $\pm$ 0,22 | 6,26 $\pm$ 0,16             | 4,93 | 111  | 145  |
| ♀ | 596 | 117,03 $\pm$ 0,16 | 5,84 $\pm$ 0,11             | 4,99 | 103  | 136  |

D'après ces données, la face des Sörviens serait haute, plus haute qu'elle ne l'est, chez nous, d'après la documentation de R. Villems (aux îles 124 mm, au continent 123 mm), ou, d'après les données de Hildén, à l'île de Runo (133,1 mm), ou, de plus, pour nos voisins, les Lives (122,6 mm, selon Vilde), pour les Lettons (122,0 mm, d'après Jerums-Vitols) pour les Suédois (126,57 mm, selon Lundborg).

L'indice sexuel de la hauteur de la face est 92,2. Ce chiffre ne diffère pas sensiblement de celui de l'indice sexuel pour les peuples européens où d'après Scheidt il s'élève à 93.

## Diamètre bitygomatique.

Le diamètre bitygomotique doit aussi être considéré comme grand pour les Sörviens. Sa moyenne arithmétique est pour les hommes  $144,05 \pm 0,19$  mm, plus précisément, 143,48 mm jusqu'à 144,62 mm et, pour les femmes,  $135,01 \pm 0,13$  mm, plus précisément, 134,62 mm jusqu'à 135,40 mm. R. Villems, dans son ouvrage (27), donne, comme moyenne du diamètre bitygomatique des Estoniens, 141 mm. Hildén trouva pour les habitants de l'île de Runo un diamètre bitygomatique de 143,3 mm. Le diamètre bitygomatique des Lives est 145,5 mm (Vilde), celui des Lettons est 137,0 mm (Jerums-Vitols). Le diamètre bitygomatique des Suédois est en tout 136,02 mm (Lundborg.)

Le minimum du diamètre bitygomatique est, pour les hommes, 131 mm et, pour les femmes, 120 mm et le maximum est 156 mm, pour les hommes, et 148 mm pour les femmes. Le coefficient de la variation est 3,63 pour les hommes et 3,49 pour les femmes. La variabilité n'est donc pas ici aussi grande que nous l'avons vu pour la hauteur de la face.

|   | n   | $M \pm E (M)$     | $\sigma \pm E (\sigma)$ <sup>*)</sup> | v    | Min. | Max. |
|---|-----|-------------------|---------------------------------------|------|------|------|
| ♂ | 341 | $144,05 \pm 0,19$ | $5,23 \pm 0,13$                       | 3,63 | 131  | 156  |
| ♀ | 558 | $135,01 \pm 0,13$ | $4,71 \pm 0,09$                       | 3,49 | 120  | 148  |

L'indice sexuel est 93,8. Ce chiffre, aussi, correspond à l'indice sexuel du diamètre bitygomatique ordinaire pour les Européens (d'après Scheidt ca 94).

## L'indice facial morphologique.

En ce qui concerne les races, les rapports entre les dimensions absolues de la face, c'est-à-dire les données sur les indices de la face, sont, bien sûr, plus importantes que ces dimensions elles mêmes.

Je voudrais, d'abord, donner les moyennes de l'indice facial morphologique et les données sur la variabilité en forme de tableau synoptique :

|   | n   | $M \pm E (M)$    | $\sigma \pm E (\sigma)$ | v    | Min. | Max.  |
|---|-----|------------------|-------------------------|------|------|-------|
| ♂ | 338 | $88,05 \pm 0,16$ | $4,53 \pm 0,09$         | 5,15 | 75,7 | 101,2 |
| ♀ | 557 | $86,40 \pm 0,13$ | $4,71 \pm 0,09$         | 5,46 | 72,3 | 100,0 |

La moyenne de l'indice facial morphologique serait donc 88,05 pour les hommes pouvant effectivement être 0,48 plus grande ou plus petite. Pour les femmes elle est 86,40 et oscille effectivement de 86,01 jusqu'à 86,79.

Les habitants de la Sörve sont donc relativement un peuple à la face étroite. R. Villems trouva, en tout, pour les Estoniens l'indice facial morphologique moyen de 85,8. Pour les habitants de l'île de Runo, il est 86,0 (Hildén). Pour les Lives, il est 84,2 (Vilde), pour les Lettons — 89,0 (Jerums-Vitols).

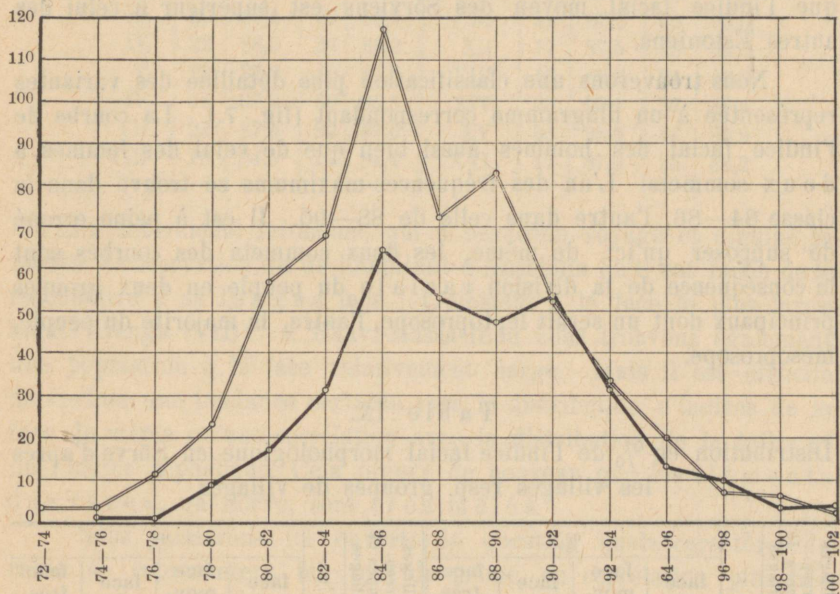


Fig. 7. Distribution des variantes par classes distinctes de l'indice facial morphologique. — Hommes. - - - Femmes. Les classes de l'indice sont marquées sur l'abscisse, le nombre des individus mesurés — sur l'ordonnée.

C'est, peut-être, l'indice facial des Suédois qui surpasse sensiblement celui des Sörviens étant de 92,87 (Lundborg).

Le minimum de l'indice facial morphologique a été 75,7 pour les hommes et 72,3 pour les femmes et le maximum 101,2 pour les hommes et 100 pour les femmes. La variabilité est ici donc assez grande. Nous le voyons aussi au coefficient de la variation : pour les hommes il est 5,15, pour les femmes 5,46.

D'après l'indice sexuel qui est 98,1, mais, d'après Scheidt, en moyenne, 97 pour les Européens, la face des femmes en Sörve

est plus large et plus ronde que celle des hommes, mais non pas à un tel degré qu'elle l'est en général.

En vertu de la classification usuelle en prenant aussi en considération la différence sexuelle à la grandeur de deux unités-indices, il y aurait, en Sörve, 17,2<sup>0</sup>/<sub>0</sub> d'euryprosopes, 33,3<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de mésoprosopes, 35,1<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de leptoprosopes et 14,4<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de hyperleptoprosopes. En Estonie il y a, en tout, 25,7<sup>0</sup>/<sub>0</sub> d'euryprosopes, 36,1<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de mésoprosopes et 38,2<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de lepto- et hyperleptoprosopes (Villem s). Il faut attribuer au grand nombre de lepto- et hyperleptoprosopes que l'indice facial moyen des Sörviens est supérieur à celui des autres Estoniens.

Nous trouverons une classification plus détaillée des variantes représentée à un diagramme correspondant (fig. 7.). La courbe de l'indice facial des hommes aussi bien que de celui des femmes a deux sommets. L'un des fréquences-maximums se trouve dans la classe 84—86, l'autre dans celle de 88—90. Il est à peine erroné de supposer qu'ici, de même, les deux sommets des courbes sont la conséquence de la division raciale du peuple en deux groupes principaux dont un serait leptoprosope, l'autre, la majorité du peuple, mésoprosope.

Table IX.

Distribution en % de l'indice facial morphologique en Sörve d'après les villages resp. groupes de villages.

| Villages resp. groupes de villages | n  | %          |              |             |                  | Villages resp. groupes de villages | n  | %          |              |             |                  |
|------------------------------------|----|------------|--------------|-------------|------------------|------------------------------------|----|------------|--------------|-------------|------------------|
|                                    |    | face large | face moyenne | face longue | face très longue |                                    |    | face large | face moyenne | face longue | face très longue |
| I                                  | 80 | 22,5       | 35,0         | 31,2        | 11,3             | IX                                 | 68 | 23,5       | 30,9         | 32,3        | 13,3             |
| II                                 | 39 | 12,8       | 25,6         | 48,8        | 12,8             | X                                  | 70 | 11,5       | 31,4         | 40,0        | 17,1             |
| III                                | 47 | 12,8       | 31,9         | 42,5        | 12,8             | XI                                 | 52 | 25,0       | 40,4         | 26,9        | 7,7              |
| IV                                 | 59 | 22,1       | 28,8         | 33,9        | 15,2             | XII                                | 45 | 26,7       | 35,6         | 24,4        | 13,3             |
| V                                  | 68 | 10,3       | 38,2         | 32,4        | 19,1             | XIII                               | 40 | 17,5       | 22,5         | 40,0        | 20,0             |
| VI                                 | 57 | 14,0       | 42,1         | 29,8        | 14,1             | XIV                                | 60 | 10,0       | 30,0         | 28,3        | 21,7             |
| VII                                | 62 | 11,3       | 27,4         | 45,2        | 16,1             | XV                                 | 84 | 14,3       | 41,4         | 29,7        | 14,3             |
| VIII                               | 22 | 40,9       | 27,3         | 27,3        | 4,5              | XVI                                | 42 | 16,7       | 31,0         | 42,8        | 9,5              |

Les tables IX et X représentent les données sur la répartition géographique de l'indice facial. Nous trouvons les faces les plus longues à Kaimri et à Anseküla (XIII—XIV). Le

Table X.

Distribution de la moyenne de l'indice facial morphologique d'après les villages resp. groupes de villages de la Sörve.

| Villages<br>resp.<br>groupes de<br>villages | Hommes |      | Femmes |      | Villages<br>resp.<br>groupes de<br>villages | Hommes |      | Femmes |      |
|---|--------|------|--------|------|---|--------|------|--------|------|
|   | n      | M    | n      | M    |   | n      | M    | n      | M    |
| I   | 30     | 86,8 | 50     | 85,5 | IX  | 21     | 88,2 | 47     | 85,3 |
| II  | 14     | 88,8 | 25     | 86,7 | X   | 24     | 88,8 | 46     | 87,5 |
| III   | 20     | 88,1 | 27     | 86,7 | XI  | 19     | 87,0 | 33     | 85,0 |
| IV  | 22     | 88,0 | 37     | 86,2 | XII   | 17     | 87,5 | 28     | 84,5 |
| V   | 28     | 87,9 | 40     | 87,8 | XIII  | 16     | 89,6 | 24     | 86,8 |
| IV  | 18     | 87,2 | 39     | 85,5 | XIV   | 23     | 90,1 | 37     | 87,4 |
| VII   | 23     | 87,6 | 39     | 87,6 | XV  | 36     | 88,5 | 48     | 85,9 |
| VIII  | 10     | 84,5 | 12     | 84,4 | XVI   | 17     | 87,0 | 25     | 86,2 |

Sörvien méridional lui-même, qui a beaucoup voyagé et aiguisé sa faculté d'observation dit de l'habitant d'Anseküla qu'il est facile de le reconnaître à sa longue face. L'élément à la face le plus large habite Henga (VIII). A Kaavi-Mässa-Indu nous trouvons également une population à la face relativement large. Mais il est difficile de deviner une tendance certaine vers la distribution d'indices de la face de même qu'une corrélation avec la distribution de la taille et de l'indice céphalique. Cela prouve de nouveau que les éléments des races, en Sörve, sont très mêlés.

Nous laisserons ici ouverte la question quels caractères de races se représentent ici, tout de même, en corrélation plus fréquente, c'est-à-dire si quelque type spécial s'est déjà développé (v. les fig. dans le supplément!)

#### 4. Nez.

Pour la caractérisation métrique du nez, j'en mesurai la hauteur et la largeur. Je vais de nouveau communiquer des données correspondantes, seulement, sur les adultes. Comme auparavant, je considère comme adultes les hommes à partir de leur 20-ième année et les femmes à partir de leur 19-ième, quoique les dimensions du nez et leur rapport soient à peine déjà définitivement développés.

#### Hauteur du nez.

Les Sörviens ont le nez haut: la moyenne de la hauteur du nez est, pour les hommes,  $59,21 \pm 16$  mm, et, pour les femmes,

55,6±10 mm, effectivement oscillant de la sorte, pour les hommes, aux limites de 58,73 mm et 59,69 mm, pour les femmes à celles de 54,76 mm et 55,36 mm.

R. Villems trouva, pour les habitants des îles, comme hauteur moyenne du nez 55 mm et pour les Estoniens, habitant le continent, 54 mm. Des peuples voisins ce ne sont que les Suédois qui surpassent les Sörviens à l'égard de la hauteur du nez (hauteur moyenne de 61,37 mm), tandis que la hauteur du nez des autres voisins est inférieure à celle des Sörviens.

La hauteur minima du nez est, pour les hommes 48 mm et, pour les femmes, 47 mm, la hauteur maxima est, pour les hommes, 70 mm et, pour les femmes, 64 mm. La variabilité de la hauteur du nez est donc assez grande.

|   | n   | M ± E (M)    | σ ± E (σ)   | v    | Min. | Max. |
|---|-----|--------------|-------------|------|------|------|
| ♂ | 287 | 59,21 ± 0,16 | 4,03 ± 0,11 | 6,80 | 48   | 70   |
| ♀ | 475 | 55,06 ± 0,10 | 3,19 ± 0,07 | 5,79 | 47   | 64   |

L'indice sexuel de la hauteur du nez serait 92,9.

#### Largeur du nez.

La moyenne arithmétique de la largeur du nez est, pour les hommes, 37,38±0,10 mm, donc, effectivement, 37,08 mm — 37,68 mm et, pour les femmes, 34,04±0,08 mm, donc, effectivement, 33,80 mm — 34,28 mm.

Il faut constater que ces quantités sont assez grandes. R. Villems p. ex. trouva la hauteur du nez être, en moyenne, de 34 mm aussi bien aux îles qu'au continent. Pour les Suédois, Lundborg donne, en tout, le chiffre 30,18 mm.<sup>1)</sup>

Les minima de la largeur du nez sont, pour les hommes, 30 mm et, pour les femmes, 28 mm et les maxima, pour les hommes, 46 mm et, pour les femmes, 48 mm. La variabilité est assez grande surtout pour les femmes pour lesquelles  $v = 7,80!$

1) Lundborg, dans son ouvrage (17), donne comme moyenne de la hauteur du nez 61,37 mm, comme moyenne de la largeur du nez 30,18 mm et comme indice du nez 62,70. Il me semble que ces données ne correspondent pas entre elles.

|   | n   | M ± E (M)    | σ ± E (σ)   | v    | Min. | Max. |
|---|-----|--------------|-------------|------|------|------|
| ♂ | 286 | 37,38 ± 0,10 | 2,61 ± 0,07 | 6,97 | 30   | 46   |
| ♀ | 474 | 34,04 ± 0,08 | 2,66 ± 0,06 | 7,80 | 28   | 48   |

L'indice sexuel de la largeur du nez = 91.

#### Indice nasal.

L'indice nasal moyen est de 63,01 ± 0,23 pour les hommes et oscille, quand on tient compte de l'erreur moyenne, entre 62,32 et 63,70. Pour les femmes, la moyenne arithmétique est 62,27 ± 0,18 donc, effectivement, oscillant aux limites de 61,73 et 62,81.

Quand on établit un parallèle de l'indice nasal moyen à celui de groupes de comparaison plus rapprochés, on voit qu'il n'y a pas de différence saillante. L'indice nasal, pour les Estoniens du continent, d'après R. Villems, est 62,7, pour celui des Estoniens habitant les îles 62,4. Pour les Lettons, on a trouvé l'indice nasal de 63,8 (O. Waeber, 24), pour les Suédois celui de 62,7 (Lundborg). Hildén le trouva être un peu plus grand pour les habitants de l'île de Runo, c'est-à-dire de 66,1.

La variabilité de l'indice nasal est très grande en Sörve, plus grande que tout autre caractère discuté jusqu'ici. V, pour les hommes = 8,82, pour les femmes, il est même encore plus grand = 8,88. Ce sont les valeurs-limites qui démontrent, de leur côté, la grande variabilité de l'indice nasal: l'indice minimum est, pour les hommes, 48,5, le maximum 79,2, le minimum, pour les femmes est 47,0 et le maximum 81,1.

L'indice sexuel est de 98,8. D'après Martin, il serait, en moyenne, un peu supérieur à 100. Scheidt fixe l'indice sexuel à 101,5. Si, chez les examinés en Sörve, l'indice sexuel diffère considérablement de „la norme“ il n'y a rien de surprenant, puisque l'indice sexuel correspondant oscille considérablement étant aussi tantôt au-dessous tantôt au-dessus de 100.

|   | n   | M ± E (M)    | σ ± E (σ)   | v    | Min. | Max. |
|---|-----|--------------|-------------|------|------|------|
| ♂ | 283 | 63,01 ± 0,23 | 5,56 ± 0,16 | 8,82 | 48,5 | 79,2 |
| ♀ | 472 | 62,27 ± 0,18 | 5,53 ± 0,12 | 8,88 | 47,0 | 81,1 |

A cause de l'indice nasal moyen, il faut dire que les Sörviens sont leptorhiniens. Quand on prend pour base la classification

usuelle, on constate qu'il n'y a guère de chamaerhiniens. Mais le signataire de cette étude tombe complètement d'accord avec l'opinion de W. Scheidt (21), conformément à laquelle la classification usuelle de l'indice nasal est bonne au parallèle des races de toute la terre, mais qu'elle n'a pas de valeur dès qu'on établit le parallèle relative des races d'Europe. Je me servirai donc des divisions de la classification de l'indice par Scheidt, mais je laisserai de côté la différenciation sexuelle.

|                    |           |
|--------------------|-----------|
| Hyperleptorhiniens | x—54,9    |
| Leptorhiniens      | 55,0—63,4 |
| Mésorhiniens       | 63,5—71,9 |
| Chamaerhiniens     | 72,0—x    |

D'après cette classification, il y aurait en Sörve 7,3<sup>o</sup>/<sub>o</sub> de hyperleptorhiniens, 46,8<sup>o</sup>/<sub>o</sub> de leptorhiniens, 40,9<sup>o</sup>/<sub>o</sub> de mésorhiniens

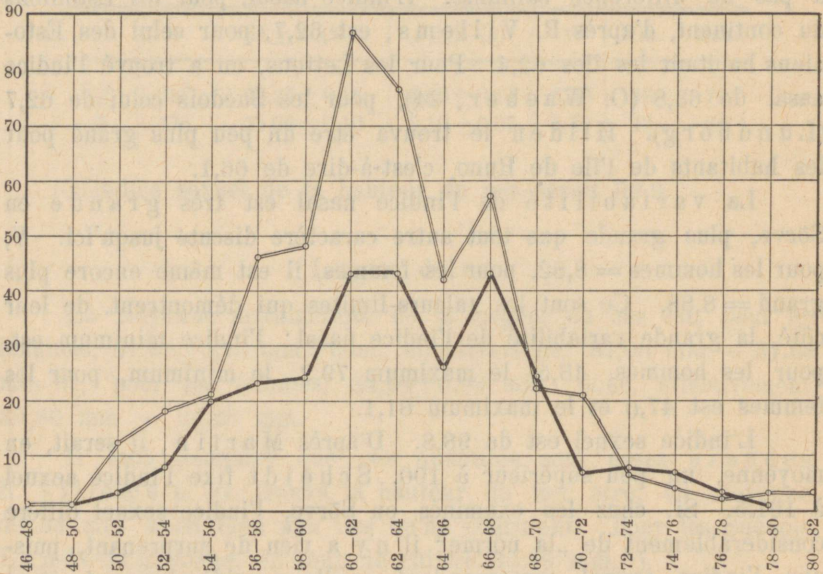


Fig. 8. Distribution des variantes par classes distinctes de l'indice nasal. — Hommes. - - Femmes. Les classes de l'indice sont marquées sur l'abscisse, le nombre des individus mesurés — sur l'ordonnée.

et 5,0<sup>o</sup>/<sub>o</sub> de chamaerhiniens. Dans la famille des peuples d'Europe, les habitants de la Sörve seraient donc des leptorhiniens, avec une tendance vers mésorhinie.

Chez les femmes, le <sup>o</sup>/<sub>o</sub> des leptorhiniens est plus grand que celui des hommes, aux dépens des mésorhiniens.

A l'aide de courbes je voudrais représenter graphiquement la distribution plus détaillée des variantes (fig. 8). Comme nous le voyons des courbes, nous avons ici de nouveau affaire à deux fréquences-maximums. Le premier d'elles se trouve à la classe 60—62, l'autre à la classe 66—67. Les fréquences-maximums pour les hommes et les femmes se confondent plus ou moins. La répartition des indices nasaux en deux groupes démontre à peine quelque chose autre que, sous le rapport de la race, le peuple de la Sørve est composé de deux groupes principaux.

## 5. Caractères de la coloration.

### Coloration des cheveux.

Comme je l'ai déjà indiqué plus haut (v. p. 10) j'ai divisé la coloration des cheveux en ces groupes :

1. Rouge (l'échelle d'E. Fischer N<sup>o</sup> 1—3),
2. Blond (N<sup>o</sup> 13—22),
3. Blond-foncé (N<sup>o</sup> 9—12),
4. Brun-clair (N<sup>o</sup> 7—8),
5. Brun (N<sup>o</sup> 6),
6. Brun-foncé (N<sup>o</sup> 5),
7. Brun-noirâtre resp. noir (N<sup>o</sup> 4).

En élaborant les données, je contractai les trois premiers groupes en groupe de blonds, j'ai réuni aussi le sixième groupe et le septième groupe en un seul, celui des brun-noirâtre.

Dans cette étude, je communiquerai seulement les données numériques sur la coloration des cheveux des adultes. Je considère comme „adultes“ les hommes dès leur 20-ième année et les femmes dès leur 18-ième année.

Pour ceux qui n'ont pas atteint l'âge adulte, le % des blonds, en Sørve, est considérablement supérieur à celui des adultes. Les enfants au-dessous de 10 ans sont particulièrement blonds. Quoique, à leurs cheveux, il y ait beaucoup plus de pigment foncé, brunâtre — en tout cas plus que je ne l'ai remarqué ailleurs chez nous — le rembrunissement des cheveux en Sørve est un fait incontestable. Ce fait peut être regardé, sous un point de vue génétique, comme récessivité juvénile et il est connu qu'E. Fischer (6) met le fait du rembrunissement des cheveux dans le rapport de la cause à l'effet avec le croisement

en disant que „partout ou les cheveux deviennent foncés, à l'âge de la croissance de l'homme, on a affaire à un croisement de races“. Et il n'y a pas de doute, bien sûr, que les habitants de la Sörve, sous le rapport de la race, soit un peuple hétérogène.

Exprimé en %, sur les Sörviens adultes dont il y a en tout 908 individus, il y aurait 22% de blonds, 23,6% de brun-clair, 37,9% de bruns et 16,5% de brun-noirâtre. Il est évident que les bruns prévalent. Chez les femmes, le % des personnes aux cheveux bruns est un peu supérieur à celui des hommes, au compte des cheveux blonds. On voit tout cela d'une manière plus détaillée au résumé tabellaire suivant :

|          | n   | Blonds<br>(1—3, 9—22) | Brun-clair<br>(7—8) | Bruns (6) | Brun-<br>noirâtre<br>(4—5) |
|----------|-----|-----------------------|---------------------|-----------|----------------------------|
| ♂        | 334 | 26,3 %                | 23,4 %              | 33,5 %    | 16,8 %                     |
| ♀        | 574 | 19,5 %                | 23,7 %              | 40,4 %    | 16,4 %                     |
| Au total | 908 | 22,0 %                | 23,6 %              | 37,9 %    | 16,5 %                     |

Quand nous mettons en parallèle ces données et celles de R. Villems, selon lesquelles nous avons 30,8% de blonds au continent, 32,7% aux îles, 37,2% de brun-clair au continent, 34,7% aux îles, 13,3% de bruns au continent, 21,3% aux îles, — il est évident que les habitants de la Sörve sont, relativement, un peuple aux cheveux foncés. Si nous comptons parmi les blonds encore le groupe intermédiaire des brun-clair, nous aurions, en Sörve, 54,4%, aux îles en tout 33,6% et au continent 32,0 de foncés.

Aussi par rapport aux peuples voisins, les Sörviens sont relativement une tribu aux cheveux foncés.

La comparaison est ici, en effet, sensiblement difficile puisque chaque investigateur a pratiqué de sa manière la classification et la dénomination des nuances de la coloration des cheveux, quoique, dans les temps modernes, l'échelle de coloration par Fischer ait été employée. On peut établir un parallèle de toutes ces données seulement en peignant les traits généraux. Il faudrait différencier le groupe aux cheveux clairs et celui aux cheveux foncés. Alors les différentes sortes de cheveux blonds et les cheveux brun-clair feraient partie du premier groupe, les cheveux bruns et brun-noirâtre appartiendraient à l'autre groupe :

|                  |                       | Cheveux<br>blonds | Cheveux<br>foncés |
|------------------|-----------------------|-------------------|-------------------|
| Sörviens         | Matériaux de l'auteur | 45,6 %            | 54,4 %            |
| Runiens          | Hildén (9)            | 78,9 "            | 21,1 "            |
| Lives            | Vilde (26)            | 77,0 " (?)        | 23,0 " (?)        |
| Lettons          | Backmann (2)          | 59,6 "            | 40,4 "            |
| " du district de |                       |                   |                   |
| Vönnu            | Jerums-Vitols (11)    | 66,5 "            | 33,5 "            |
| Suédois          | Lundborg (17)         | 72,7 "            | 27,3 "            |
| " de Gotthland   | "                     | 79,7 "            | 20,3 "            |
| Finlandais       | Westerlund (25)       | 57,0 "            | 43,0 "            |

Suivant la distribution de la coloration des cheveux, on voit que l'élément brun se trouve principalement au S.: à Laadla (V), à Låbara (VII), à Måepe (X), à Kaavi (XI) (Table XI).

Table XI.

Distribution de la coloration des cheveux d'après les villages resp. groupes de villages.

| Villages<br>resp. grou-<br>pes de<br>villages | Nombre des<br>examinés | %      |                |       |                        | Villages<br>resp. grou-<br>pes de<br>villages | Nombre des<br>examinés | %      |                |       |                        |
|---|------------------------|--------|----------------|-------|------------------------|---|------------------------|--------|----------------|-------|------------------------|
|   |                        | Blonds | Brun-<br>clair | Bruns | Brun-<br>noirât-<br>re |   |                        | Blonds | Brun-<br>clair | Bruns | Brun-<br>noirât-<br>re |
| I   | 82                     | 19,5   | 28,0           | 41,5  | 11,0                   | IX  | 71                     | 21,1   | 28,2           | 32,4  | 18,3                   |
| II  | 41                     | 29,3   | 19,5           | 36,6  | 14,6                   | X   | 73                     | 26,0   | 15,1           | 37,0  | 21,9                   |
| III   | 50                     | 32,0   | 26,0           | 38,0  | 4,0                    | XI  | 54                     | 22,2   | 14,8           | 33,3  | 29,7                   |
| IV  | 55                     | 31,0   | 21,8           | 34,5  | 12,7                   | XII   | 47                     | 8,5    | 25,5           | 55,3  | 10,7                   |
| V   | 68                     | 16,2   | 17,6           | 44,1  | 22,1                   | XIII  | 41                     | 14,6   | 31,7           | 36,6  | 17,1                   |
| VI  | 59                     | 20,3   | 32,2           | 39,0  | 8,5                    | XIV   | 58                     | 19,0   | 32,8           | 37,9  | 10,3                   |
| VII   | 62                     | 6,5    | 17,7           | 40,3  | 35,5                   | XV  | 86                     | 32,6   | 23,2           | 32,6  | 11,6                   |
| VIII  | 21                     | 33,3   | 19,1           | 28,5  | 19,1                   | XVI   | 40                     | 25,0   | 22,5           | 37,5  | 15,0                   |

Les habitants de la Sörve eux-mêmes croient être „les plus noirs“ les habitants du village d'Indu pour la cause qu'ils seraient les descendants de l'équipage d'un navire espagnol qui aurait fait naufrage sur la rive. Nous ne disposons pas de sources historiques à l'égard de cette remise.

Le % des individus aux cheveux bruns est effectivement à Indu plus grand qu'ailleurs en Sörve, mais le nombre des individus aux cheveux blonds y est petit. Mais le village de Låbara avec son % de 75,8 de personnes aux cheveux foncés est, tout de même, absolument le plus foncé.

## Coloration des yeux (de l'iris).

Ce qui vient d'être dit de la coloration des cheveux ne saurait être dit de la coloration des yeux (de l'iris): des tons clairs y dominant.

81,6% de tous les examinés, adultes et aussi ceux qui n'avaient pas atteint l'âge adulte au total 1124 individus, ont eu des yeux clairs! La différenciation entre les nuances bleu-clair et grisâtres n'a pas été observée ici, puisque cela aurait été difficile sous les circonstances dont je pouvais profiter. De plus, on sait que la coloration des yeux, à cet égard, peut changer à un certain degré. Mais, en général, on peut dire, tout de même, que le % des yeux tout à fait clairs, resp. bleus, est assez petit en Sørve, tandis que les tons gris y prévalent. J'ai noté, à part, les individus aux yeux clairs dont les yeux démontraient comme suppléments du bleu et du gris des nuances de coloration jaunâtres et verdâtres. Le % en est 13,6. Le complexe de coloration grisâtre-jaunâtre-verdâtre est assez saillant et les Sørviens ont donné à ce genre d'yeux le nom spécial „les yeux de serpent“.

10,4% des habitants de la Sørve ont des yeux de couleur intermédiaire (yeux mêlés) et 8,0% des yeux bruns. J'entends par les yeux de couleur intermédiaire ceux aux-quels, à côté du pigment clair, il y a encore du pigment brun. Ce pigment brun dans les yeux de différentes couleurs se trouve ordinairement au milieu de l'iris, en forme de cercle, ou bien en petites taches dispersées toute la surface de l'iris. Chez les Sørviens, le pigment s'est trouvé placé de la première manière indiquée. Les Sørviens surnomment le cercle de pigment brun au bord intérieur de l'iris „jaune d'oeuf.“

On a souvent pu observer le fait que des personnes aux yeux de couleur intermédiaire avaient des enfants aux yeux bruns. Aussi beaucoup d'individus aux yeux de couleur intermédiaire déclaraient — ils que leurs yeux avaient été bruns dans leur enfance. Cela fait supposer qu'il faut considérer les personnes aux yeux de différentes couleurs comme ayant génétiquement des yeux bruns. Je dénote ce fait parce qu'on a aussi constaté des observations contraires (C. C. Hurst et d'autres).

Si j'ai mis en évidence les yeux clairs des Sørviens, je l'ai fait aussi pour la cause que le % des individus aux yeux clairs y est plus grand que chez nous au continent, il est aussi supérieur à celui de nos voisins méridionaux et septentrionaux: sur le conti-

ment nous avons 78,3<sup>o</sup>/<sub>o</sub> d'individus aux yeux clairs (R. Villems); les Lives ont 77,0<sup>o</sup>/<sub>o</sub> (Vilde), les Lettons 76,0<sup>o</sup>/<sub>o</sub> (Backmann), les Finlandais 78,0<sup>o</sup>/<sub>o</sub> (Westerlund) de personnes aux yeux clairs. Le <sup>o</sup>/<sub>o</sub> des yeux clairs, chez les Suédois, est de 86,9, donc plus grand que celui des habitants de la Sörve.

En ce qui regarde la distribution de la coloration des yeux en Sörve, il est difficile de trouver une conformité à quelques principes. On pourra, quand même, donner quelque point d'appui. On trouve des yeux bruns surtout en quelques régions de la Sörve méridionale et à des territoires intermédiaires (table XII).

Table XII.

Distribution de la coloration des yeux d'après les villages resp. les groupes de villages.

| Villages resp. groupes de villages | n   | %      |       |       | Villages resp. groupes de villages | n   | %      |       |       |
|------------------------------------|-----|--------|-------|-------|------------------------------------|-----|--------|-------|-------|
|                                    |     | Clairs | Mêlés | Bruns |                                    |     | Clairs | Mêlés | Bruns |
| I                                  | 103 | 85,5   | 8,7   | 5,8   | IX                                 | 88  | 85,2   | 7,0   | 6,8   |
| II                                 | 53  | 79,2   | 3,8   | 16,0  | X                                  | 90  | 76,7   | 20,0  | 3,3   |
| III                                | 54  | 79,6   | 11,1  | 9,3   | XI                                 | 69  | 84,0   | 1,5   | 14,5  |
| IV                                 | 78  | 80,8   | 8,9   | 10,3  | XII                                | 57  | 77,2   | 12,3  | 10,5  |
| V                                  | 83  | 80,7   | 12,1  | 7,2   | XIII                               | 48  | 79,2   | 10,4  | 10,4  |
| VI                                 | 68  | 86,8   | 8,8   | 4,4   | XIV                                | 67  | 86,5   | 2,0   | 10,5  |
| VII                                | 78  | 60,3   | 25,6  | 14,1  | XV                                 | 109 | 86,2   | 10,1  | 3,7   |
| VIII                               | 27  | 81,5   | 18,5  | —     | XVI                                | 52  | 96,2   | 1,9   | 1,9   |

Leur <sup>o</sup>/<sub>o</sub> est donc relativement grand p. ex. à Lööpõllu (II), à Jajama (IV), à Läbara (VII) et à partir de Kaavi jusqu'à Anseküla (XI—XIV). Ensemble avec les yeux de couleurs mêlées ils constituent l'assez grand <sup>o</sup>/<sub>o</sub> de 39,7 à Läbara. On se rappelle que c'est ici que s'est aussi concentré l'élément le plus foncé à l'égard de la coloration des cheveux. Ensemble avec les yeux de couleurs mêlées ils constituent aussi à Mäepe un <sup>o</sup>/<sub>o</sub> supérieur au <sup>o</sup>/<sub>o</sub> ordinaire (23,3<sup>o</sup>/<sub>o</sub>), de même à Indu (22,8<sup>o</sup>/<sub>o</sub>). Le <sup>o</sup>/<sub>o</sub> des yeux clairs est le plus grand à Salme.

Donc il y a une certaine corrélation positive entre la distribution de la coloration des yeux et celle des cheveux. —

Des individus aux yeux de serpent se trouvent principalement à S. W. de la Sörve: à Sääre-Läbara (VII), à Henga (VIII) et à Mäepe (X).

Il existe une différence sexuelle entre la coloration des yeux d'hommes et celle de femmes. Chez les femmes le % des yeux bruns et celui des yeux de couleurs variées est plus grand que chez les hommes. Chez eux il y a un plus grand nombre qui ont des yeux clairs.

|   | n   | Jeux clairs | Jeux mêlés | Jeux bruns |
|---|-----|-------------|------------|------------|
| ♂ | 469 | 84,0 %      | 9,4 %      | 6,6 %      |
| ♀ | 655 | 79,8 „      | 11,2 „     | 9,0 „      |

Le % des yeux de serpent est aussi un peu plus grand chez les femmes que chez les hommes. Il y a 14,0% d'yeux de serpent chez elles, 13,2% chez eux. Ces faits sont en parfait accord avec le rapport sexuel de la coloration des yeux chez plusieurs autres peuples.

On sait que c'est F. Lenz (16) qui fut le premier à attirer l'attention sur le fait que chez les femmes le % des yeux bruns et celui des yeux de couleurs variées est plus grand qu'il ne l'est chez les hommes. Il exprima en même temps la supposition que ce fait est l'originalité de quelque race mongolique.

#### IV. Question de la place anthropologique des Sörviens.

Déjà en traitant la question de la taille et les données sur les indices, nous avons eu, à plusieurs reprises, l'occasion d'indiquer que les Sörviens représentent le produit du croisement de, principalement, deux races. Toutes les données ont parlé en faveur de cette supposition. Il a aussi souvent été dit que les éléments de races, en Sörve, sont bien mélangés: nous n'y trouvons pas de représentants de quelques races, mais seulement, pêle-mêle, leurs éléments anthropologiques.

Quelles sont donc ces deux races dont les éléments forment la population de la Sörve?

Il n'y a pas de difficultés particulières de donner une réponse plausible à cette question si nous départons de la conjecture concernant les races de l'Europe septentrionale.

La composition anthropologique des peuples européens n'est non plus uniforme du tout; en général, les éléments de toutes les races européennes y sont représentés, mais deux en prédominant évidemment. L'une de ces deux races a la taille svelte et élancée (taille de ca 175 cm), la tête longue et haute (l'indice

céphalique d'à peu près 76), la face étroite (indice facial supérieur à 90), le nez étroit, les yeux clairs et les cheveux blonds. Dans une forme relativement pure ce type est représenté en Islande et en Suède.

Dès les temps les plus reculés déjà, ce type a été dénommé le type du nord, race nordique (Deniker), homo europaeus. L'autre type est plus massif, à la taille plus petite (d'à peu près 170 cm), à la tête courte (indice céphalique à peine de ca 83), à la face plus large (indice d'à peu près 85), au nez plus moyen, mais également aux yeux clairs et aux cheveux blonds. Son aire est assez vaste: la rive orientale de la mer Baltique, les grandes régions en Russie, particulièrement dans la Russie du N., la Pologne, l'Allemagne septentrionale etc. Deniker (5) donna à cette race le nom de race orientale, Sergi plus tard la surnomma „homo arcticus fennicus“, Pösch et Kraitschek (14) la désignèrent sous le nom de „helle Ostrasse“. Nordenstreng, (d'après 10) explorateur de la race suédoise et linguiste, donna une description plus détaillée de cette race et la surnomma race baltique-orientale. Grâce aux ouvrages de Günther (7,8) à ceux de Lundborg (17) et à ceux d'autres, cette dénomination s'est naturalisée dans la littérature anthropologique. — J'ajoute que la race baltique-orientale n'est nulle part représentée pure, mais elle est croisée, principalement, de la race du nord, de la race mongolique ou de la race alpine. Mais il faut aussi dénoter que les régions où il faudrait, en premier lieu, chercher l'apparition de la race baltique-orientale, au point de vue anthropologique, ne sont relativement que peu explorées.

Des autres races qui, dans l'Europe septentrionale sont représentées, çà et là, croisées, il faudrait d'abord nommer la race méditerranéenne. Elle a la taille petite, la tête longue, la face étroite, le nez étroit. Elle est brune et a des yeux bruns. On la trouve, par endroits, en Ecosse, en Irlande et dans la Norvège occidentale. Puis, il y a la race dinarique à la taille haute, à la tête courte, à la face étroite, au nez étroit et aquilin. Elle est également brune et a des yeux bruns. Il y a encore la race alpine (race occidentale Deniker, homo alpinus). Elle a la taille petite, la tête courte, la face large, le nez court, les cheveux foncés et les yeux bruns. Cette race se trouve, par endroits, en Hollande, au Danemark, en Russie.

Il existe enfin, aux régions polaires, la race laponne à la

taille petite, à la tête courte, aux pommettes larges, aux cheveux foncés, aux yeux fendus.

En revenant aux données sur les Sörviens, nous devons déclarer qu'il faut chercher leur origine principalement chez la race du nord et la race baltique-orientale.

Et cela surtout à cause des caractères de la coloration! On ne saurait guère expliquer un si grand  $\%$  de personnes aux yeux clairs (plus de 80 $\%$ ) (d'autant plus que nous avons affaire ici à un caractère récessif) autrement qu'en disant que les éléments fondamentaux de la population y sont des races aux yeux clairs, la race du nord et la race baltique-orientale. Puisque, aux yeux, des nuances grises prévalent, je voudrais principalement penser à la race baltique-orientale. En nous rappelant que le  $\%$  der individus aux yeux clairs en Sörve est plus grand que celui des Estoniens du continent et celui de nos voisins méridionaux et septentrionaux, nous pouvons dire que les Sörviens ont, sous le rapport de la race, moins subi l'influence des races orientales et méridionales que ceux-là.

Quant à la coloration des cheveux, les faits qui s'y rapportent, c'est-à-dire le grand  $\%$  d'individus aux cheveux foncés, sont bien sûr en certaine contradiction avec ce que je viens de dire. Mais quand on tient compte de ce que la coloration foncée des cheveux est un caractère dominant, que le  $\%$  des individus aux cheveux clairs est tout de même assez grand en Sörve (à peu près la moitié des Sörviens ayant quand même les cheveux clairs), quand on tient compte du fait des cheveux clairs à l'enfance des individus et qu'on suppose que la coloration des cheveux foncés pouvait dépendre d'une particulière sélection positive, — quand on prend en considération tous ces faits — la contradiction saillante va disparaître. Et il n'y a pas de doute qu'il y ait en Sörve aussi des éléments des races brunes à cause d'autres caractères encore. Mais je n'ai pas l'intention de dire avec tout cela que le problème du grand  $\%$  des cheveux foncés soit décidé définitivement.

Quand on veut interpréter la taille au point de vue de la race, la moyenne de la taille des Sörviens le démontre assez clairement, qu'à l'égard de la taille, dans les veines des Sörviens, pourrait couler bien du sang de la race du nord. Les fréquences-maximums des variantes différentes — l'un se trouvant à la classe 167—170 cm, l'autre à la classe 173—177 cm de taille — coïncident, d'un côté, avec la moyenne de la taille de la race

baltique-orientale et, d'autre côté, avec la moyenne de la taille de la race du nord. Les deux races, sous le rapport de la taille, seraient plus ou moins représentées aux mêmes proportions.

Les fréquences-maximums de l'indice céphalique aux classes 178 et 181—182 coïncident plus ou moins également d'une part, avec la moyenne arithmétique de l'indice de la race baltique-orientale, d'autre part, avec la moyenne arithmétique de l'indice de la race du nord. Conformément au diagramme (fig. 6), la race baltique-orientale est plus abondamment représentée en Sørve que la race du nord. L'indice céphalique moyen (80,2) a également une tendance un peu plus grande vers la race baltique-orientale que vers celle du nord.

Si, à l'égard de la taille, les Sørviens sont plus de la race du nord qu'à l'égard de la forme de la tête, on pourrait, bien sûr, l'expliquer par le fait que dans la dure lutte avec les difficultés de la vie, chez les Sørviens, inévitablement une plus grande sélection a agi par rapport au premier caractère que par rapport au dernier.

Mais quand on tient compte de ce que la dolichocéphalie est un caractère récessif, on pourrait supposer, qu'à l'égard de la forme de la tête elle-même, aux veines des Sørviens coule effectivement plus de sang de la race du nord que nos observations phénotypiques le feraient conclure.

Quand on se rappelle encore, enfin, la division des variantes de l'indice facial et de l'indice nasal en deux groupes dont, chez les races correspondantes, la face étroite et le nez étroit caractériseraient l'une, mais la face un peu large et le nez également un peu large caractériseraient l'autre, il n'y aurait pas d'erreur de dire que ces deux races ne sont que la race du nord, d'un côté, et la race baltique-orientale, d'autre côté.

Qu'il soit dit que je fais ces conclusions non pas seulement en vertu de mensurations, mais encore en vertu de données descriptives et des impressions que mon séjour en Sørve m'a donné.

Donc au point de vue de la race, la Sørve ne diffère pas sensiblement de l'Europe septentrionale — il y a les mêmes éléments de races, mais dans une autre relation: en premier lieu, les éléments de la race baltique-orientale, puis ceux de la race du nord, puis, mais à un degré beaucoup

inférieur, les éléments d'autres races, principalement ceux de la race alpine à ce qui semble.

La différence entre la Sørve et la Suède est assez considérable: la mer Baltique a été une barrière assez forte à l'expansion de la race du nord dans la direction de l'est, voilà pourquoi la Sørve est donc toujours restée le territoire des peuplades de race baltique-orientale resp. „finnoise“, comme les autres parties de notre pays le pourraient être.

Si les ouvrages anthropologiques suédois ont beaucoup contribué à éclaircir le caractère physique de la race du nord, nos ouvrages à nous devraient également apporter des données essentielles pour apprendre à mieux connaître l'autre grande race de l'Europe du Nord, la race baltique-orientale, les peuples du type finnois.

### Litterature.

1. 1922 a. üldrahvalugemise andmed (Résultats du recensement de 1922). Tallinna, 1925.
2. Backmann, G., Anthropologische Beiträge zur Kenntnis der Bevölkerung Lettlands. Latvias Univ. raksti. Acta Universitatis Latviensis, XII, p. 367. Riga, 1925.
3. — — Über generelle Wachstumsgesetze beim Menschen. Latvias Universitatis raksti. Acta Univ. Latv., XII, p. 315. 1925.
4. Brennsohn, J., Zur Anthropologie der Litauer. Diss. Dorpat, 1883.
5. Deniker, J., Les races et les peuples de la terre. Paris, 1900. 2. ed. Paris, 1926.
6. Fischer, E., Die Rehobother Bastards und das Bastardierungsproblem beim Menschen. Jena, 1913.
7. Günther, H. F. K., Rassenkunde Europas. 2. ed., München, 1926.
8. — — Rassenkunde des deutschen Volkes. 11. ed., München, 1927.
9. Hildén, K., Die Runö-Schweden in anthropologischer Hinsicht. Fennia, 47, No 3; Helsingi, 1926.
10. — — Zur Frage der ostbaltischen Rasse. Acta Geografica, 1, No 3; Helsingi, 1927.
11. Jerums, N. et Vitols, T. M., Beiträge zur Anthropologie der Letten. Latvias Univ. raksti. Acta Univ. Latv., XVIII, p. 297. 1928.
12. Kajava, Y., Die anthropologische Untersuchung des finnischen Volkes. Anthropologischer Anzeiger, II, 1925.
13. — — Virolaisten antropologisista ominaisuuksista. Rapport. Duodecim. Helsingi, 1927.
14. Kraitschek, G., Rassenkunde mit besonderer Berücksichtigung des deutschen Volkes. Wien, 1924.

15. K ö s t n e r, N., Eesti sõdurite pikkus 1924 a. (Stature des jeunes gens terminant leur service militaire en 1924.). Eesti statistika, No 69. Tallinna, 1927.
16. L e n z, F., Über geschlechtsgebundene Erbanlagen für Augenfarbe. Archiv für Rassenbiologie, 13. vol. 1921.
17. L u n d b o r g, H, et L i n d e r s, F. I., The Racial Characters of the Swedish Nation. Uppsala, 1926.
18. M a r t i n, R., Lehrbuch der Anthropologie in systematischer Darstellung. Jena, 1914.
19. R e i m a n, H., Eesti laste füüsiline arenemine Tallinnas, 1926—1927 a. (Développement physique des estons en 1926/27.). Eesti statistika, No 84, Tallinna, 1928.
20. S c h e i d t, W., Rassenforschung. Leipzig, 1927.
21. — — Die Elbinsel Finkenwärder. München, 1927.
22. S c h m i d t, E., Die Grösse der Zwerge und die sog. Zwergvölker. Globus, 87, lk. 121. 1905.
23. S o m m e r, A., Eestlased. Antropoloogiline ülevaade. En „Eesti“. Tartu, 1926.
24. W a e b e r, O., Beiträge zur Anthropologie der Letten. Diss. Dorpat, 1879
25. W e s t e r l u n d, F. W., Studier i Finlands Antropologi. Fennia, 18 et 20.
26. V i l d e, J., Materiali par lībiešu antropol. Latvias Universitates raksti. Acta Univ. Latv. XI, 1924.
27. V i l l e m s, R., Zur Anthropologie der Esten. Diss. Manuscrit. Tartu, 1926.





Fig. I. Sörviennes du centre de la Sörve (du village d'Iide, IX).

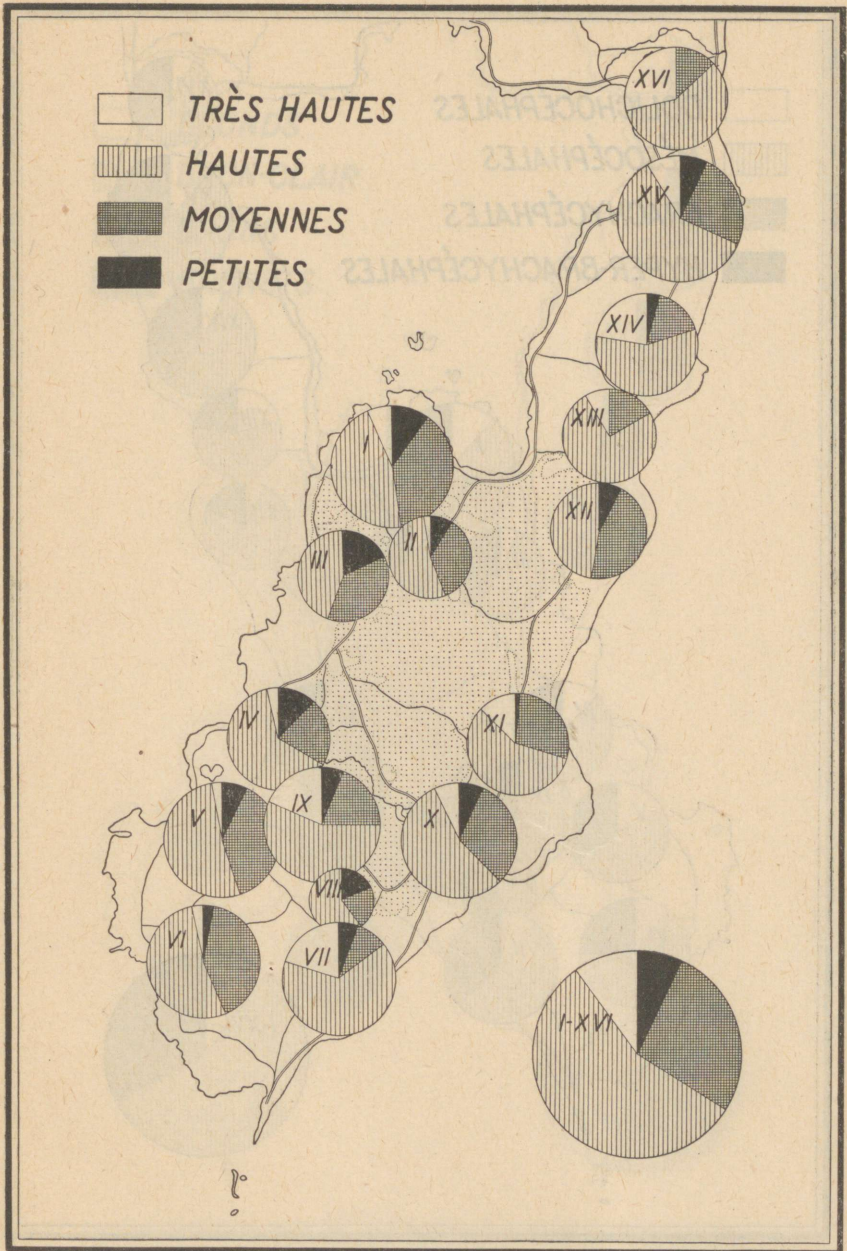
Photo C. O. Bulla.



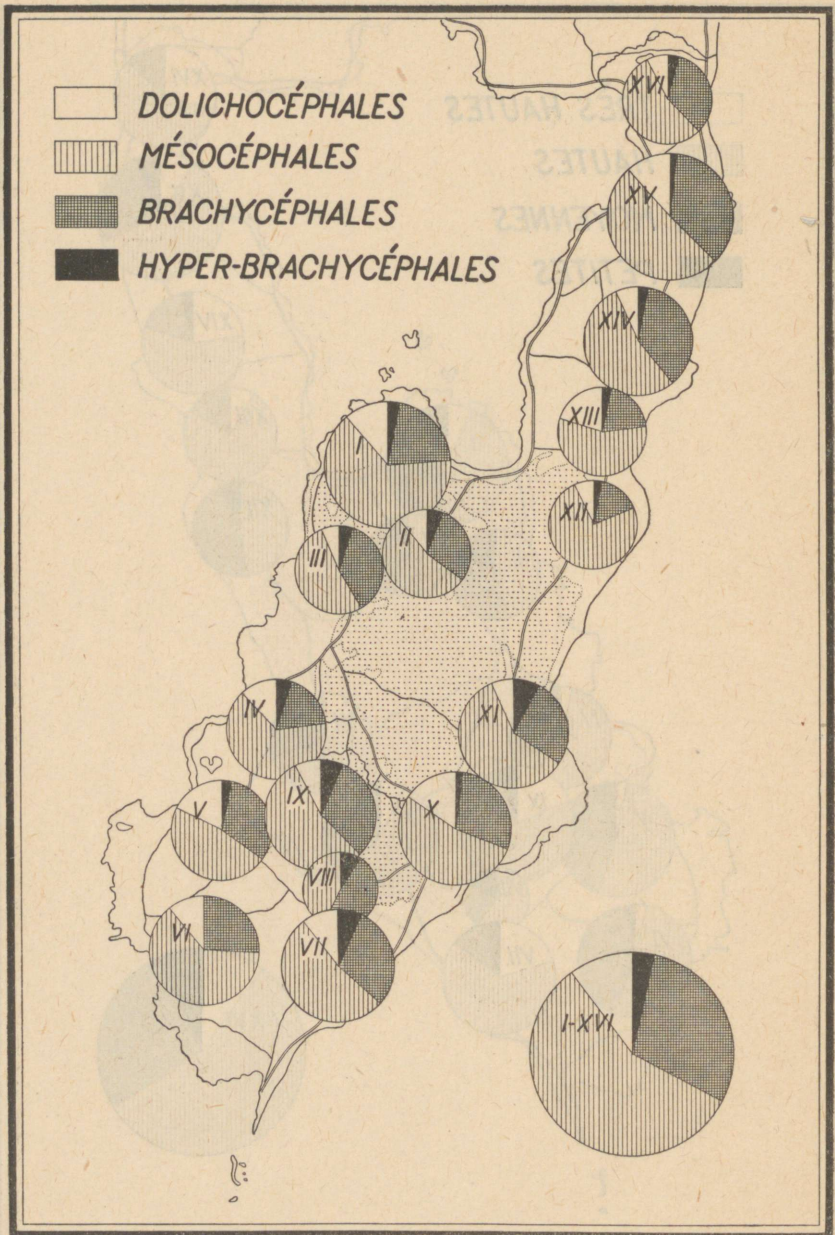
Fig. II. Habitants de la Sörve meridionale (du village de Sääre, VII).

Photo C. O. Bulla.

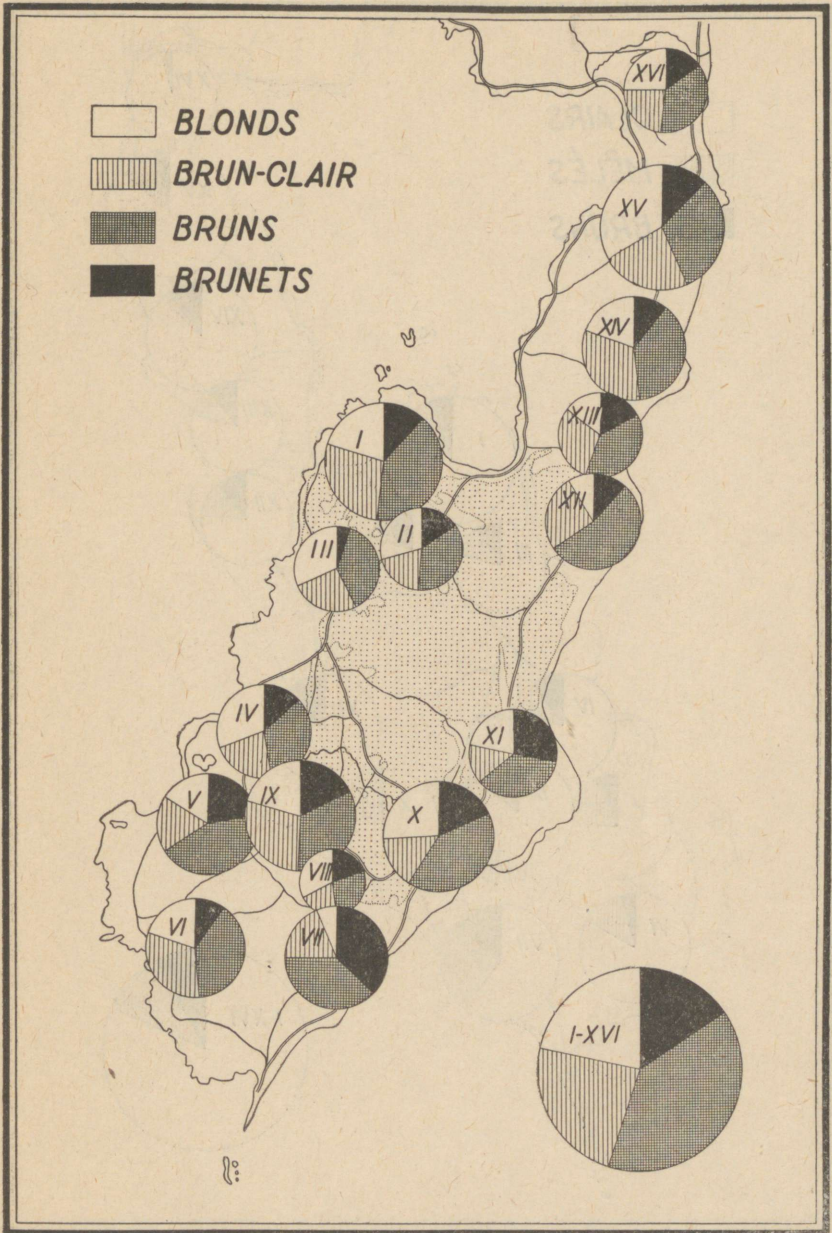




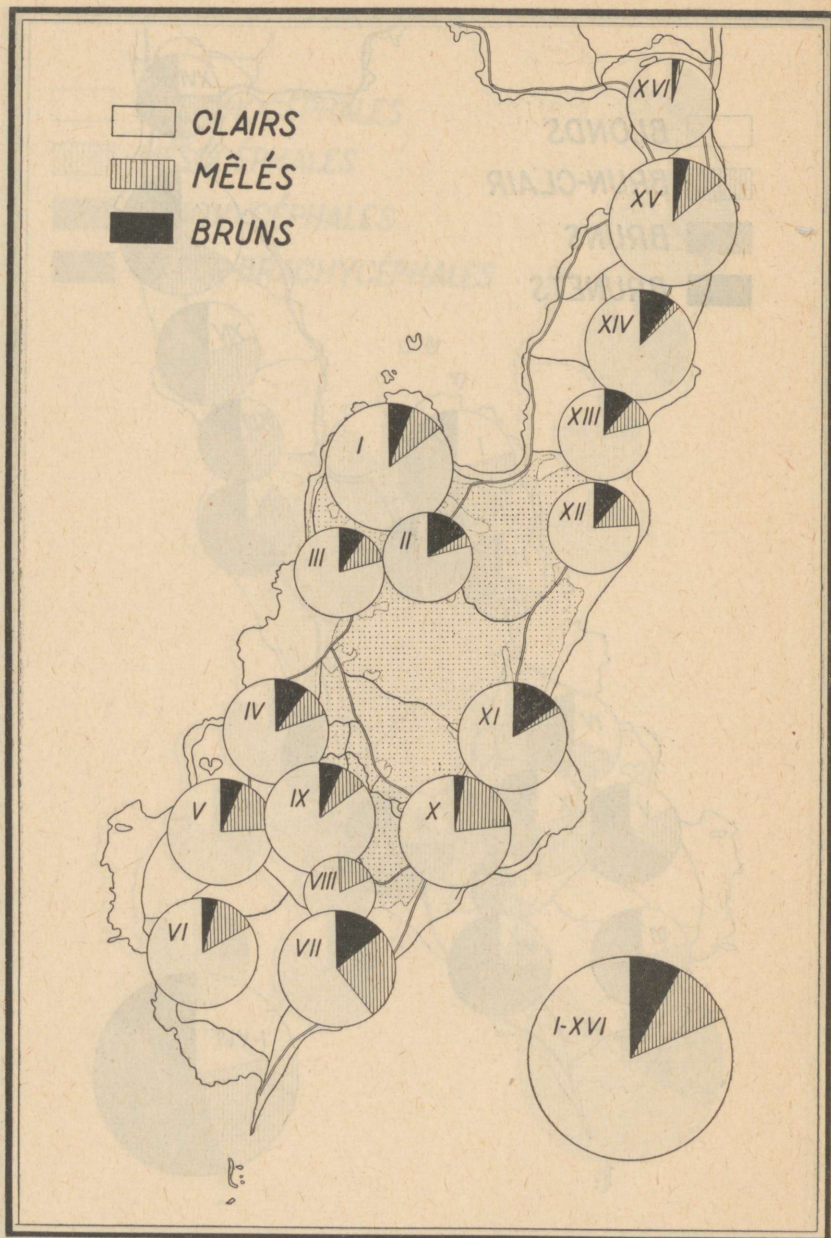
Carte 1. Distribution en % de la taille en Sørve d'après les villages resp. groupes de villages.



Carte 2. Distribution en % de l'indice céphalique d'après les villages resp. groupes de villages.



Carte 3. Distribution en % de la coloration des cheveux d'après les villages resp. groupes de villages.



Carte 4. Distribution de la coloration des yeux d'après les villages resp. groupes de villages.



**Tartu Ülikooli Zoologia-instituudi ja -muuseumi tööd.**  
**Acta Instituti et Musei Zoologici Universitatis Tartuensis.**

---

- № 1. Audova, Alexander, Thanatose des grossen Rosskäfers *Geotrupes stercorarius* L. Mit 5 Textabbildungen. — 1929.
- № 2. Poska-Teiss, L., Jahreszyklische Veränderungen im Peritoneal-epithel des Froschhodens. Mit 15 Textabb. — 1929.
- № 3. Riikoja, H., Suvisest hapnikukihitusest eutroofsetes järvedes. Über die sommerliche Sauerstoffschichtung in den eutrophen Seen. 13 joonisega. — 1929.
- № 4. Klein, Juhan, Quelques données sur l'Anthropologie des Sõrviens. Avec 10 figures, 12 tables et 4 cartes. — 1929.
-